

## RÉGIONS

Festival du Homard sur la Terrasse  
 Chez Paupé 932-6118  
 1657 Ste-Catherine O. Stat. Gratuit

LE DEVOIR, LE JEUDI 26 JUIN 1997

# La nature se montre peu coopérative

## Les producteurs maraîchers sont inquiets

MICHEL LALIBERTÉ  
LE DEVOIR

**A**u Québec, les frasques de dame Nature alimentent toujours les discussions. Pour les quelque 2500 producteurs maraîchers du Québec, le manque ou l'excès de soleil est le sujet de prédilection depuis deux mois. En scrutant les plus récentes données météorologiques d'Environnement Canada, on ne s'en étonne guère: mai 1997 ne passera certes pas dans les annales de l'histoire horticole québécoise comme un mois fertile.

Pendant cette période, le mercure s'est maintenu à 2,5 °C en deçà des moyennes saisonnières en Montérégie, une région d'où proviennent près de 80 % de toute la production maraîchère dans la province. «Lorsqu'il est question de réchauffement de la planète, une hausse de 0,5 °C est considérée énorme. Ce sont donc des écarts [de température] importants qui ont des impacts sur le développement de la végétation», note René Audet, météorologiste-agronome pour Environnement Canada.

Les producteurs maraîchers, malgré cette température peu coopérative, ne paniquent pas pour autant en songeant à leurs récoltes. Il est d'ailleurs trop tôt pour se lancer dans des prédictions, insiste Jean-Bernard Van Winden, premier vice-président de la Fédération des producteurs maraîchers du Québec. M. Van Winden, qui exploite avec sa femme et un autre couple d'agriculteurs une ferme de 126 hectares près de Napierville, en bordure de l'autoroute 15, affiche tout de même un petit air nerveux. «En agriculture, c'est comme ça. Vous êtes toujours dépendant de la température.»

Lors de notre visite vendredi dernier, l'agronome de formation arrosait ses champs d'oignons d'herbicide. «C'est la première fois en 15 ans que je n'ai pas de laitue sur le marché pour le 20 juin», a-t-il dit à peine descendu de son tracteur, fixant, un peu plus loin, ses flots de laitue qui semblent s'étendre à l'infini.

Les premières laitues «Qualité Québec» devraient être dans les rayons de légumes des supermarchés de la province ce week-end. Cette semaine de retard ne devrait pas, opine M. Van Winden, occasionner de pertes financières pour les producteurs.

En économie, tout est une question de temps, rappelle-t-il. Ainsi, bien



Le marché québécois risque d'être inondé de produits maraîchers début juillet.

que le marché québécois risque d'être inondé de produits maraîchers début juillet, entraînant les prix à la baisse, d'autres intrants sont à considérer. Quels seront, par exemple, les résultats des récoltes ontarienne et américaine de légumes? Ces produits agricoles d'importation influenceront-ils les prix au Québec?

On peut supposer, a priori, que oui. Toutefois, puisque le retard des plants est d'une semaine, les producteurs québécois pourront récolter

une semaine de plus à la fin du calendrier des récoltes. Cette prolongation pourrait bien pallier les pertes de recettes de juillet.

À l'opposé, des récoltes moins généreuses créent une rareté du produit. Cette situation a des effets à la hausse sur les prix. Reste à savoir si cette hausse des prix peut, elle aussi, pallier les pertes occasionnées par une faible récolte.

Seul le temps pourra répondre à ces questions, souligne M. Van Win-

den, manifestement habitué à s'interroger sur celles-ci chaque année.

### La canicule

Aux antipodes de cet affreux mois de mai, le mois de juin se démarque par sa canicule: 13 jours d'ensoleillement au cours des 17 premiers jours du présent mois.

Si le froid de mai a fait maigrir les producteurs maraîchers, la sécheresse de juin les fait sourire. La canicule des deux premières semaines de

juin a en effet créé des conditions de sol idéales pour diminuer les maladies qui terrassent les jeunes plants. Dans une telle situation, les agriculteurs ont moins souvent recours aux traitements fongicides pour détruire les champignons parasites qui s'attaquent aux racines des plants. Les pertes encourues lors du repiquage des plants s'en trouvent de ce fait fortement diminuées.

L'envers, maintenant: la sécheresse limite la croissance des plants et c'est

ce qui semble se dessiner. «Les petits légumes sont aussi savoureux et de bonne qualité», assure illico l'agriculteur. Mais les consommateurs aiment ce qui est gros», laisse tomber M. Van Winden, dont le père, un Hollandais, a cultivé des terres à son arrivée en 1950 à Saint-Patrice de Sherrington.

### Retard des fraises

Chez les producteurs de petits fruits (fraises, framboises et bleuets), l'absence de soleil au printemps, combinée aux températures frisquettes de mai, ont également retardé les récoltes d'une semaine. «Habituellement, à la Saint-Jean-Baptiste, nous travaillons. Cette année, au moins, nous pourrions fêter», explique d'un ton résigné Daniel Goyer, de l'Union des producteurs agricoles (UPA), section Laurentides.

Le retard dans la production de fraises est bien illustré par le nombre de cueilleurs présentement dans les champs. Selon M. Goyer, qui s'occupe des services de transport de la main-d'œuvre vers les terres, la période de la fête de la Confédération est habituellement fertile en activités de cueillette. «Nous avons besoin de 50 autobus de cueilleurs dans les Laurentides et Lanaudière lors de cette période. Mercredi [hier], nous n'en avons eu qu'un seul [autobus] alors qu'habituellement nous en avons besoin de 25.»

Encore une fois, les données d'Environnement Canada reflètent les affres de ce printemps misérable pour les agriculteurs. Le temps, en mai, n'a guère été clément à Laval, dans les Basses-Laurentides et dans la région de Lanaudière, qui compte pour près de 35 % de la production de fraises au Québec. Ces régions ont respectivement enregistré des moyennes de 2,1, 2,4 et 2,5 °C sous les normales pour la saison (les normales sont calculées sur une période de dix ans). «Malgré le froid, la floraison est bonne et les fruits ont été peu endommagés grâce aux arrosages», fait tout de même remarquer M. Goyer.

Les producteurs de fraises de l'île d'Orléans accusent également un retard d'une semaine, souligne M. Goyer. Ceci signifie que les récoltes de fraises de Laval et des Laurentides ne chevaucheront pas celles de l'île d'Orléans dans les marchés d'alimentation. Les consommateurs friands des petits fruits rouges de la célèbre île située en aval de la capitale s'en régalent normalement à la mi-juillet. Allez, qu'est-ce qu'un autre petit effort d'une semaine?

Pour garantir le «droit de produire» de ses membres

## L'UPA n'écarte pas les batailles juridiques

MICHEL LALIBERTÉ  
LE DEVOIR

**B**ien qu'heureuse de la récente entrée en vigueur de la Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles, l'Union des producteurs agricoles (UPA) n'écarte aucun moyen, pas même les batailles juridiques, pour garantir à ses membres le «droit de produire». C'est dans cette foulée que l'UPA presse Québec de mettre au pas les municipalités et les MRC hostiles aux producteurs agricoles.

Jugeant que des municipalités encadrent avec trop de zèle la pratique des activités agricoles, certaines même avec le dessein de les «empêcher carrément», le président de l'UPA, Laurent Pellerin, en appelle au ministre des Affaires municipales Rémy Trudel d'agir promptement.

Une fin de non-recevoir à cette demande forcera l'organisme agricole à porter sa cause devant les tribunaux en présentant les cas les plus explicites, copie de la nouvelle loi en main. «Nous avons beau dire que des règlements sont abusifs, le monde municipal qui les a adoptés pense qu'ils sont corrects. Ce sera aux tribunaux de trancher», a indiqué M. Pellerin.

Il existe au Québec, selon l'UPA, une kyrielle de règlements municipaux qui portent sciemment préjudice aux producteurs agricoles. «Juste la semaine dernière, avant l'application de la loi 23, le conseil municipal de Lister a passé unanimement un règlement prohibant la construction de bâtiments de production animale autour du villa-

ge», a vivement déploré M. Pellerin en entrevue au Devoir.

À la lecture de certains règlements, on constate que des municipalités souffrent du syndrome «pas dans ma cour» et qu'elles n'ont pas lésiné sur les moyens pour y arriver. L'UPA a recensé une centaine de ces règlements à la grandeur du Québec qui, d'une façon ou d'une autre, constituent des entraves, parfois graves, à la pratique d'activités agricoles.

Parmi ces contraintes:

- la production animale est permise dans une zone telle que petite qu'il est illusoire, voire impossible, d'en faire;
- certaines zones de production sont situées dans un secteur où il existe des immeubles protégés qui exigent que toute activité agricole se déroule à plus d'un kilomètre;
- des bâtiments de production animale sont autorisés seulement à deux kilomètres de toute route carrossable.

### Désavouer des règlements

L'organisme agricole demande donc au gouvernement et au ministre Trudel de revoir tous les règlements municipaux passés dans les deux dernières années concernant les activités agricoles en zone verte. Les comités consultatifs agricoles — constitués par la loi 23 pour recommander aux MRC les actions à prendre pour respecter les dispositions au sujet des zones vertes et du «droit de produire» et auxquels siègent 50 % d'agriculteurs — devraient se charger du travail, opine M. Pellerin.

Après étude de chaque cas, ces comités auraient le pou-

voir de désavouer les règlements municipaux jugés «pénalisants pour l'agriculture» et d'exiger des MRC d'en tenir compte dans leur schéma d'aménagement.

Le problème qui se pointe à l'horizon réside dans le processus de révision des schémas d'aménagement. Ceux-ci sont en effet revus tous les cinq ans.

L'UPA craint que les MRC, dont certaines ont adopté leur nouveau schéma d'aménagement cette année, ne se montrent guère pressées de refaire leurs devoirs. La possibilité que des MRC attendent la période de révision de leur schéma d'aménagement pour s'interroger sur la légalité de certains règlements municipaux déjà en vigueur sur leur territoire effraie plus d'un agriculteur. À ce sujet, M. Pellerin est catégorique.

«Tant que les schémas [d'aménagement] des MRC ne seront pas révisés, les dispositions de la loi 23 sont sans effet. Le ministre doit envoyer ses orientations [aux MRC] non seulement pour les règlements qui sont déjà adoptés mais pour la période intermédiaire en attendant la révision de tous les schémas, [...] sinon on va continuer à s'affronter. Il faut qu'il envoie cela le plus rapidement possible.»

La loi 23, en vigueur depuis le 20 juin dernier, vise une «meilleure cohabitation» entre les producteurs agricoles et leurs concitoyens.

Le monde agricole réclame à cor et à cri depuis plus de 20 ans une telle législation, question d'atténuer l'empiètement des constructions domiciliaires sur les terres agri-

coles, surtout dans les banlieues. «Déjà que le Québec n'a pas beaucoup de sol agricole», a lancé M. Pellerin.

Toutefois, selon le président de l'UPA, l'intensification de l'étalement urbain viendrait aussi la pression des citoyens. Ces pressions se sont intensifiées et à certains endroits de façon agressive. Tout cela a créé des difficultés de voisinage entre les producteurs et leurs concitoyens sur la question des pratiques agricoles.

Sept autres provinces canadiennes se sont déjà dotées d'une loi sur le droit de produire, de même qu'une quarantaine d'États américains. Pour M. Pellerin, c'est la preuve que la question n'avait rien de nouveau. «Si nous avions suivi la tendance qui se développait

ailleurs, je crois que nous aurions pu être un peu plus prévenants», a-t-il affirmé.

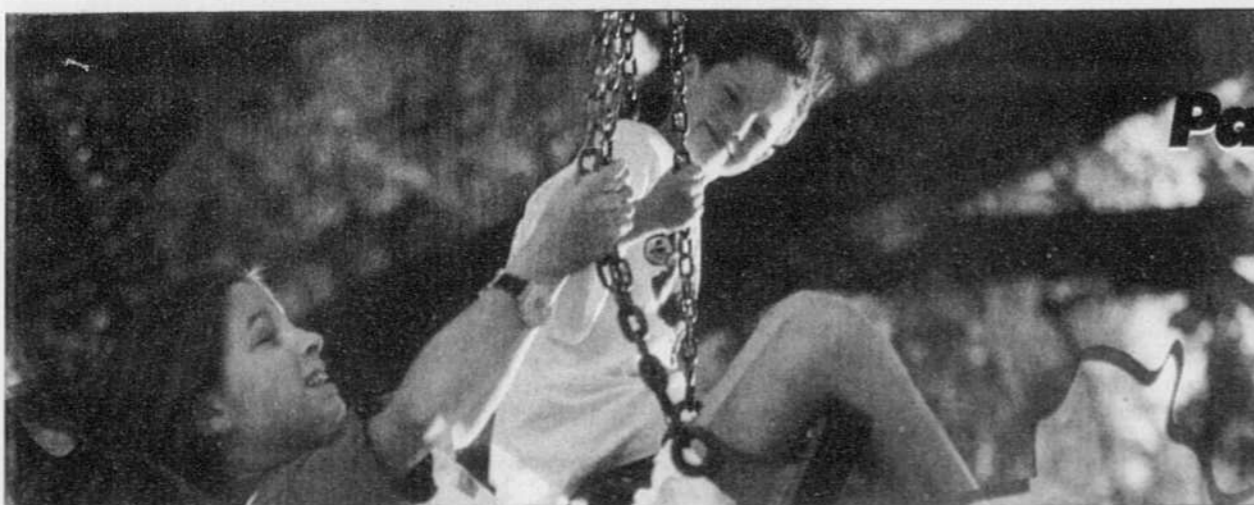
Pour l'UPA, la grande réussite de la loi 23 réside dans son préambule, où il est stipulé qu'en zone verte, la priorité est donnée aux activités agricoles. «Cette teinte devrait continuer à colorer tous les autres chapitres, articles et dispositions de la loi», estime M. Pellerin. C'est ce que nous avons toujours revendiqué.»

Parce que le futur nous tient à coeur.

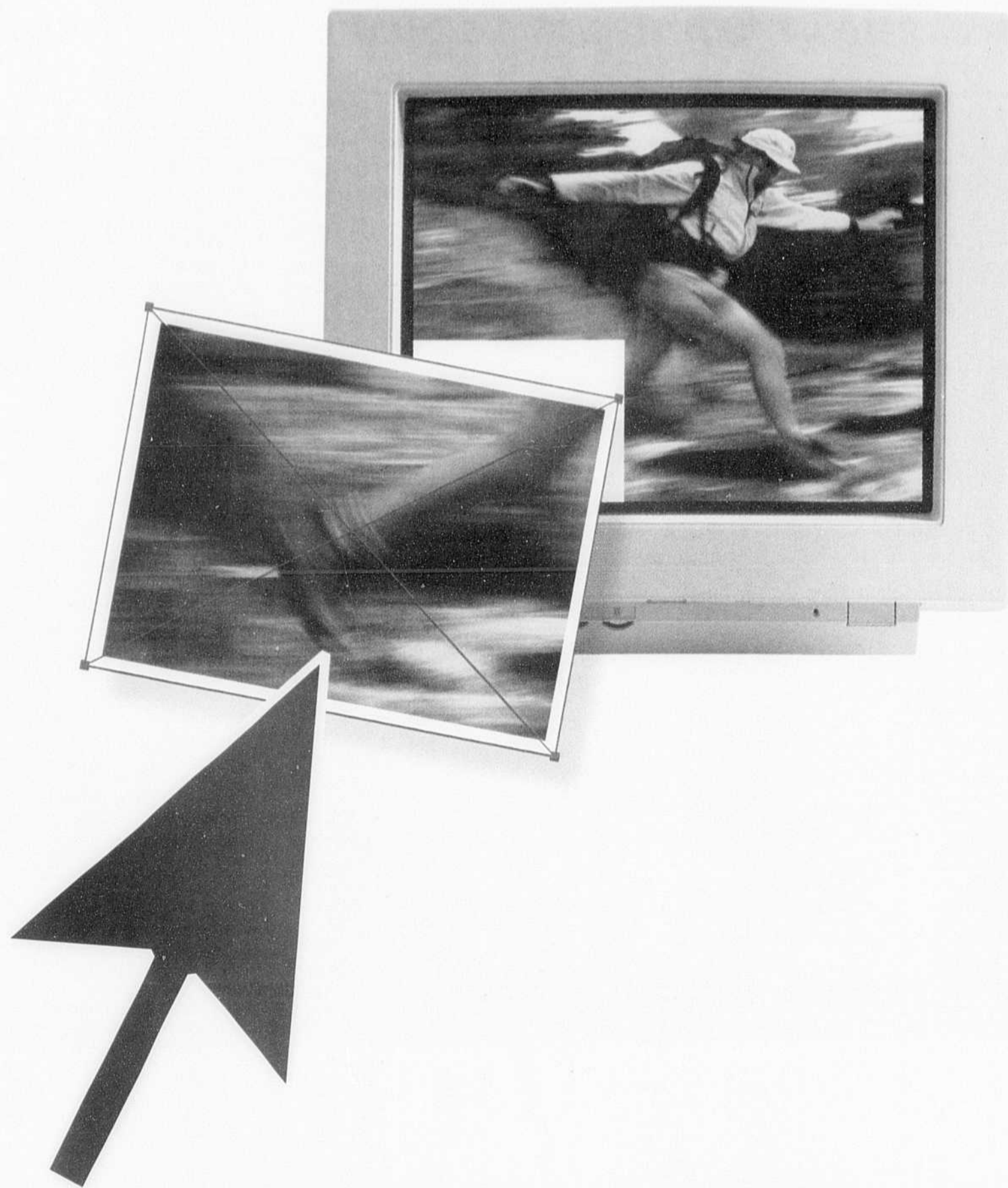
C'est aussi en pensant à eux  
 que nous investissons  
 dans votre entreprise.

Montréal : (514) 383-8383  
 Sans frais : 1 800 361-5017

LE  
**FONDS**  
 DE SOLIDARITÉ  
 DES TRAVAILLEURS  
 DU QUÉBEC (FTQ)



Solutions d'affaires *Avantage DataTotal*



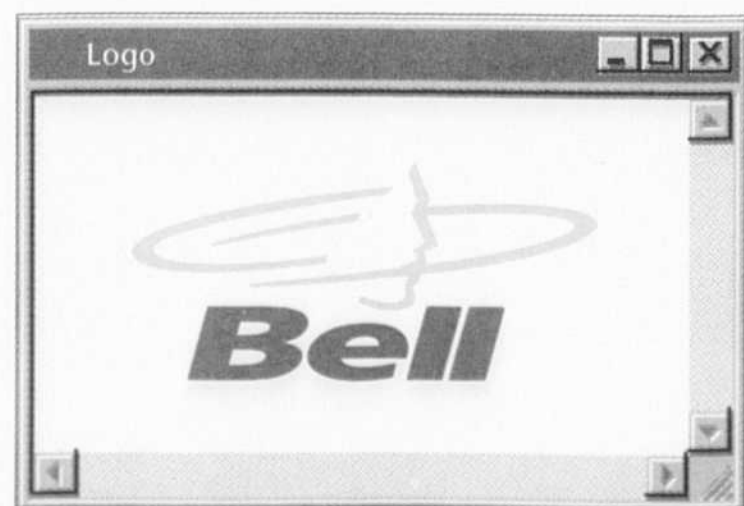
# Transmettre

Pour optimiser son réseau d'information et améliorer sa gestion, le fabricant de chaussures H.H. Brown n'est pas passé par quatre chemins. Il a choisi Bell.

Grâce au service de transmission de données *Avantage DataTotal<sup>MC</sup>* de Bell, les informations sont transmises en temps réel : de la prise des commandes jusqu'à l'inventaire à distance, tout se fait instantanément et sans erreur.

Faites comme de plus en plus d'entreprises qui cherchent des solutions sur mesure, sélectionnez Bell.

1 888 286-8660  
<http://www.bell.ca/info.solutions>



# LE DEVOIR

## ÉCONOMIE

Perte nette de 126 millions au premier trimestre de 1997

### L'agonie de Repap tire à sa fin

Avec une dette de 2,5 milliards, la direction n'a d'autre choix que de trouver des acquéreurs dans les prochaines semaines

L'agonie de Repap tire à sa fin. Georges Petty, qui avait lancé cette entreprise en 1976, devrait de toute évidence laisser le pouvoir à quelqu'un d'autre. Il ne s'agit plus maintenant que de savoir qui en fera l'acquisition.

CLAUDE TURCOTTE  
LE DEVOIR

L'assemblée générale annuelle de la papetière Repap s'est déroulée hier dans une ambiance de salon mortuaire, bien qu'il apparaisse vraisemblable que la survie de l'entreprise puisse être assurée dès le mois prochain par un ou quelques nouveaux acquéreurs. Une annonce devrait être faite avant la fin de juillet.

Georges Petty, président du conseil et chef de la direction d'Entreprises Repap, dont il détient par ailleurs le contrôle avec 23 % des droits de vote, n'a pas caché que 1996 avait été une année de grande déception. L'échec du projet de fusion avec Avenor, par suite du refus des actionnaires de celle-ci d'endosser le plan proposé par les dirigeants, est survenu dans une période où le marché du papier se dé-

tériorait. Les résultats de 1996, avec une perte nette de 496 millions, n'ont évidemment pas contribué au redressement de cette compagnie dont le problème fondamental en est un de structure de capital.

M. Petty constate que Repap, avec une dette de 2,5 milliards, n'a pas les moyens de poursuivre son développement. Diverses mesures de compression des dépenses ainsi qu'une remontée des prix font en sorte que les résultats du premier trimestre de 1997 montrent des signes encourageants, mais la perte nette pour ce trimestre n'en est pas moins de 126 millions, en comparaison d'une perte de 36,5 millions au trimestre correspondant de 1996.

Dans le rapport trimestriel aux actionnaires, on peut lire ceci: «En avril, Repap a conclu des ententes relatives à une augmentation de 50 millions des

fonds disponibles aux termes d'une convention de crédit de soutien, dont 15 millions ont été utilisés pour rembourser une obligation impayée envers les créanciers garantis de Skeena Cellulose (anciennement Repap British Columbia). Les emprunts de la société mère, aux termes de la convention de crédit de soutien, ainsi qu'une dette de 64,1 millions \$ US, les deux étant garanties par les éléments d'actif de la société mère, sont maintenant exigibles le 31 juillet 1997. Cette échéance peut être reportée au 15 décembre 1997 si la société réalise des progrès suffisants dans ses efforts pour réunir des fonds en vue du remboursement ou du refinancement de certains titres de créance exigibles en 1997».

#### Trouver un acquéreur

Or, les résultats du trimestre ne permettent sans doute pas d'espérer un tel report. Les dirigeants de Repap confirment du reste qu'ils n'ont aucune garantie de la part des deux principaux créanciers concernés, la Banque Royale et la Banque TD, pour une prolongation de leurs prêts. Bref,

il ne reste plus qu'une option: trouver un acquéreur ayant beaucoup d'argent dans les prochaines semaines.

Depuis le projet d'acquisition avorté d'Avenor, la direction de Repap a lancé une nouvelle invitation aux acquéreurs potentiels. Un certain nombre d'offres ont été présentées. L'appel d'offres qui devait prendre fin le 12 juin a été prolongé de quelques jours pour permettre à un autre groupe intéressé de présenter une offre peut-être même hier ou aujourd'hui.

De toute évidence, il s'agit d'investisseurs qui voulaient savoir la tournure que prendrait l'assemblée annuelle des actionnaires. On a d'ailleurs remarqué, avant et après cette assemblée, un jeune homme d'affaires asiatique qui n'en finissait pas de faire des appels sur son appareil cellulaire.

M. Petty et ses collaborateurs ont refusé de faire tout commentaire à propos des acquéreurs potentiels; ils n'ont mentionné ni leur nom ni leur nombre. Ils se sont limités à confirmer qu'il y en avait plus d'un.

Les actionnaires ont été encore plus taciturnes que les dirigeants en



George Petty

ne posant qu'une seule question dans la période réservée à cette fin. Celui qui l'a posée est un représentant de certains actionnaires qui voulaient sa-

voir ce que l'entreprise entendait faire en ce qui concerne le remboursement à la fin de juillet de débentures convertibles d'une valeur de 130 millions \$ US. «Nous allons en discuter», fut la réponse. Déjà, en décembre 1996, Repap et certaines de ses filiales n'avaient pu remplir leurs engagements en regard de la dette à long terme, n'ayant pu effectuer le paiement de taxes foncières et droits de coupe.

La direction de Repap n'a pas décidé encore si elle vendra toute l'entreprise à un seul acquéreur ou diverses parties à plus d'un acheteur. On devine que le pouvoir de négociation de Repap ne dépend plus que de la convoitise qui sera manifestée par les soumissionnaires. Les actifs exploités de Repap représentent une valeur certaine, avec trois usines qui ont été grandement modernisées depuis quelques années, une productivité qui se compare aux meilleurs entreprises et des parts de marché pour le papier couché qui sont loin d'être négligeables. En 1996, Repap a eu un chiffre d'affaires de 1,3 milliard, en comparaison de 1,6 milliard en 1995.

#### Vaccin contre le cancer

## Ottawa parie 60 M \$ sur un projet de Pasteur Mérioux Connaught

GLORIA GALLOWAY  
PRESSE CANADIENNE

Toronto — Le gouvernement fédéral parie 60 millions de dollars sur une compagnie pharmaceutique française qui espère produire des traitements et des vaccins contre le cancer. C'est le premier ministre Jean Chrétien qui a annoncé hier, à Toronto, la participation du Canada au programme de recherche de 350 millions de Pasteur Mérioux Connaught Canada, une filiale de la multinationale Pasteur Mérioux Sérums et Vaccins, dont le siège social est en France. La contribution fédérale proviendra de son programme Partenariat technologique Canada.

La compagnie espère, grâce à son programme canadien de recherche à long terme, développer des vaccins thérapeutiques susceptibles de prévenir les cancers de la vessie, du povidon, de la prostate, du col de l'utérus, du sein, des ovaires, du côlon et de la peau.

S'il est fructueux, le programme de recherche pourrait conduire à la production de traitements contre le can-

cer d'ici six ans et de vaccins anticancéreux d'ici 10 ans, a affirmé le président-directeur général de l'entreprise, Jean Jacques Bertrand.

Des universités, des hôpitaux et des petites et moyennes entreprises de biotechnologie de partout au Canada participeront au projet. La compagnie prévoit que cette initiative créera entre 250 et 300 emplois directs et 250 autres emplois indirects dans les hôpitaux et les universités.

Ni le gouvernement ni M. Bertrand n'ont voulu divulguer quelle part des profits retournerait aux coffres de l'État. Mais les dirigeants de la compagnie estiment à 10 milliards le bénéfice net susceptible d'être réalisé au cours des 10 années suivant l'introduction des vaccins sur le marché.

Le ministre de l'Industrie John Manley a souligné que la contribution fédérale n'était «ni un prêt sans intérêt ni une subvention, mais un investissement», ajoutant que le gouvernement comptait bien récupérer tout son argent, et plus, une fois que ces vaccins seront sur le marché. Si la recherche est infructueuse, le gouvernement perdra son investissement.



Le premier ministre Jean Chrétien s'est déplacé, hier, pour participer à une conférence de presse conjointe avec les représentants de la société pharmaceutique Pasteur Mérioux Connaught.

#### Grande région de Montréal

## Le marché immobilier reprend du mieux

ROBERT DUTRISAC  
LE DEVOIR

Après deux années médiocres, le marché immobilier reprend du mieux dans la grande région de Montréal où les mises en chantier résidentielles devraient connaître une croissance de 26 % et la revente de maisons existantes progresser de 5,5 % en 1997.

C'est ce que prédit la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) dans son dernier bulletin *Perspectives du marché du logement*. «La traversée du désert semble bel et bien terminée pour l'industrie de la construction résidentielle», estime la SCHL.

«Depuis janvier, le marché démontre une vigueur qui est au-delà de toutes attentes. La solidité de la reprise ne laisse d'ailleurs plus aucun doute, compte tenu de son étendue à tous les secteurs géographiques et de l'importance des gains réalisés», souligne la société.

En 1997, la région métropolitaine de Montréal sera le théâtre de 9500 mises en chantier résidentielles contre 7000 l'an dernier. De ces 9500 mises en chantier, 6600 seront des maisons unifamiliales, soit 25 % de plus que l'an dernier. A ce chapitre, la région métropolitaine est l'une des plus dynamiques au Québec qui, dans son ensemble, affichera une croissance de 15 %, note la SCHL.

Mais on est encore loin des niveaux du début des années 90 où les mises en chantier dépassaient les 20 000 unités dans la région métropolitaine. En 1994, elles avaient atteint les 13 000 unités.

Globalement, les mises en chantier s'accroîtront de 36 % sur la rive sud de Montréal, bonne première régionale à cet égard, suivie de l'île de Montréal où la hausse sera de 24 %, de Laval avec 22 % et de la rive nord avec 20 %.

Une des hausses les plus remar-

quables à survenir, signale la SCHL, c'est dans la construction de maisons jumelées et en rangée sur l'île de Montréal, qui connaît son meilleur début d'année depuis plus de dix ans. En 1997, la SCHL prévoit que l'augmentation s'éleva à plus de 60 % par rapport à l'an dernier, ce qui porte à 580 le nombre de mises en chantier de ce type d'habitation sur l'île.

#### Revente

Dans le marché de la revente, on assiste également à une reprise. Il s'effectuera 23 000 transactions en 1997 sur le réseau des agents d'immobilier MLS, selon SCHL, comparativement à 21 816 en 1996 et à une moyenne de 17 000 entre 1990 et 1993 inclusivement.

«C'est l'île de Montréal qui se démarquera cette année», estiment les analystes de la SCHL. Les ventes y augmenteront de 10 % tandis que les hausses seront d'à peine 2 % en ban-

lieue. Dans ce marché, pour l'ensemble de la région métropolitaine, le nombre de vendeurs pour chaque acheteur passera à 16 en 1997, contre 17 l'an dernier, le creux de 1995 s'établissant à 24 vendeurs pour un seul acheteur. «On ne peut cependant pas parler d'un retour à la normale, car on atteint l'équilibre lorsque le rapport est de 10 vendeurs pour un acheteur», écrit la SCHL.

#### Prévisions pour 1998

Pour 1998, la SCHL prévoit un léger tassement des mises en chantier — moins 5 % — et des ventes de maisons autres que neuves. Une des explications, c'est la hausse prévue des taux hypothécaires qui viendra réduire le nombre de ménages encore locataires qui auront les moyens d'acheter leur première maison, une proportion qui passera de 44 % cette année à 42 % l'an prochain, note la SCHL.

## SAAN acquiert 28 des anciens magasins Greenberg au Québec

Ce détaillant en vêtements entreprend une campagne de publicité pour se faire connaître au Québec

MARIE TISON  
PRESSE CANADIENNE

Les Magasins SAAN ont fait l'acquisition de 28 anciens magasins Greenberg, MET et Pomme rouge au Québec. Ils entreprennent maintenant une campagne pour se faire connaître auprès de leur nouvelle clientèle.

Le Groupe de gestion MMG, de Montréal, qui exploitait 169 magasins Greenberg, MET et Pomme rouge à la grandeur du pays, a fait faillite en février dernier.

SAAN, une société apparentée, avait immédiatement fait savoir qu'elle voulait acquérir la moitié des magasins affectés.

Dans un communiqué émis hier, SAAN a confirmé l'intégration de plus de 80 magasins du groupe MMG, dont 17 dans les provinces de l'Atlantique et 28 au Québec. Les autres se retrouvent en Ontario et dans les provinces de l'Ouest.

L'entreprise a tenu à souligner qu'elle avait retenu les services des gérants et des employés des magasins de MMG partout où cela avait été possible.

«Depuis le mois de février, nous avons rationalisé et intégré les anciennes succursales de MMG avec nos activités existantes», a déclaré le président et chef de l'exploitation de SAAN, M. Bob Whitney, dans le communiqué. «Dans nos 50 années d'existence, c'est la plus ambitieuse expansion et transition de notre histoire.»

Au Québec, 26 magasins seront convertis en Magasins SAAN, et deux autres en centres de liquidation.

Les nouveaux magasins se retrouveront à Amos, Chambly, Charlesbourg, Chibougamau, Coaticook, Cowansville, Dolbeau, Fermont, Gaspé, Grand-Mère, Iles-de-la-Madeleine, Joliette, La Malbaie, LaSarre, Louiseville, Lac Etchemin, Matane, Mont-Laurier, Paspébiac, Roberval, Senneterre, Saint-Constant, Saint-Félicien, Saint-Georges-de-Beauce, Saint-Jovite, Saint-Raymond de Portneuf et Ville-Marie.

«Nous sommes très fiers de faire notre entrée sur le marché du Québec», a déclaré M. Whitney. «Nous avons la double tâche de faire connaître le nom de SAAN aux clients du Québec pendant que nous convertissons les anciennes succursales de MMG à l'image de SAAN sur le plan de l'identité et des lignes de produits.»

#### Mode

Une porte-parole de SAAN, Mme Glynis Cockal, a indiqué que les clients pourront s'attendre à des vêtements qui suivent davantage le mode que ceux qui étaient vendus dans les anciens magasins de MMG.

M. Whitney a fait valoir pour sa part que SAAN offrait des prix uniformes à la grandeur de la compagnie, ce qui apportait aux communautés plus petites les prix compétitifs des grandes villes.

Pour mieux se faire connaître au Québec, SAAN distribuera aux consommateurs dès la semaine prochaine environ un quart de million de brochures explicatives.

«Il est maintenant temps de commencer à dire à la clientèle du Québec qui nous sommes et ce que nous vendons», a précisé M. Whitney.

Avec l'intégration des magasins MMG, SAAN a maintenant plus de 330 succursales à travers le pays.

A l'extérieur du Québec, où SAAN était déjà présent, l'entreprise a parfois du choisir le meilleur emplacement là où un des ses anciens magasins et un succursable de MMG partageaient le même marché.

«Nous projetons pour cette année des ventes dépassant 400 millions», a déclaré M. Whitney. «Avec l'acquisition de MMG, nous sommes maintenant une vraie compagnie nationale.»

SAAN et MMG étaient toutes deux contrôlées par le groupe Gendis, une société de Winnipeg également impliquée dans la gestion immobilière et l'exploration pétrolière et gazière.

#### EN BREF

#### Perte chez Corel

(PC) — Au trimestre échu le 31 mai, la société Corel a subi une perte nette de 105,7 millions, malgré des ventes de 100,4 millions en hausse sur celles de 87,5 millions constatées un an plus tôt. La perte tient surtout à une dévaluation d'actif, déjà annoncée, de 113,7 millions des logiciels de bureautique Wordperfect, acquis en 1996 de Novell Inc. Sans cette dévaluation, Corel aurait fait un bénéfice net trimestriel de 4,1 millions. La série des Wordperfect a été remaniée et, note le président Michael Cowpland, Corel va mieux financièrement depuis trois trimestres.

#### SNC au Mozambique

(PC) — Le groupe de génie conseil SNC Lavalin, associé à une firme d'Afrique du Sud, a annoncé hier avoir décroché un contrat touchant un projet d'aluminerie à Maputo, capitale du Mozambique, avec son partenaire sud-africain Engineering Management Services.

#### Le Groupe Oshawa limitée

Avis de dividende  
Dividende numéro 142

Le Conseil d'administration du «Groupe Oshawa limitée» a déclaré un dividende trimestriel le 20 juin 1997, de quatorze cents (14¢) par action ordinaire et de classe «A» de la compagnie en circulation, payable le 10 septembre 1997 aux actionnaires inscrits aux livres à la fermeture des affaires le 15 août 1997.

Par ordre du conseil d'administration

Darrell Ewert  
Secrétaire  
le 20 juin 1997

dolce  
uomo

**PROMOTION SUR NOS COMPLETS ITALIENS JUSQU'À 60% DE RABAIS**

277, av. Laurier O. 383, St-Jacques O.  
5107, av. du Parc Centre de Commerce Mondial  
277-7558 281-7999

ÉCONOMIE

L'indice composite a grimpé de 0,7 %

(PC) — L'économie canadienne semble bien partie pour une croissance régulière, entraînée par la demande des entreprises, révélait hier Statistique Canada. Cet optimisme se fonde sur le dernier indice composite publié par l'agence fédérale. L'indice composite, qui agit comme indicateur de ce qui attend les secteurs clés de l'économie, a grimpé de 0,7 % en mai, soit le même pourcentage que le mois précédent. Huit des dix composantes de l'indice ont progressé durant le mois de mai. L'emploi dans les services commer-

ciaux s'est particulièrement raffermi après qu'une hausse marquée des profits, dans le premier trimestre de l'année, eut engendré la plus forte hausse de l'investissement des entreprises depuis 1994. Statistique Canada affirme que la demande des entreprises a continuellement grimpé jusqu'à maintenant, comme le démontrent la hausse des importations de machinerie et d'équipement et les permis de construction dans le secteur non résidentiel. La demande pour les produits manufacturiers a également bénéficié de ce boom économique puisque les nouvelles commandes de biens durables n'ont pas connu une telle progression depuis deux ans. La demande des ménages a pour sa part ralenti après avoir connu des gains rapides en début d'année, qui sont parmi les plus marqués de la décennie.

LES INDICES

Montréal XXM	Toronto TSE-300	New York Dow Jones
↑	↑	↓
+21,18 3305,69	+24,12 6515,08	-68,24 7689,89

dollar canadien or

↓	↓
-0,18 71,72 cUS	-0,50 337,30 \$US

LES DEVISES ÉTRANGÈRES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Afrique du Sud (rand)	0,3230
Allemagne (mark)	0,8089
Australie (dollar)	1,0840
Barbade (dollar)	0,7131
Belgique (franc)	0,04014
Bermudes (dollar)	1,4110
Brésil (real)	1,3325
Caraïbes (dollar)	0,5311
Chine (renminbi)	0,1740
Espagne (peseta)	0,00994
États-Unis (dollar)	1,3943
France (franc)	0,2396
Grèce (drachme)	0,005406
Hong Kong (dollar)	0,1855
Inde (roupie)	0,0411
Italie (lire)	0,000857
Jamaïque (dollar)	0,0441
Japon (yen)	0,01225
Mexique (peso)	0,1891
Portugal (escudo)	0,008350
Royaume-Uni (livre)	2,3201
Russie (rouble)	0,000249
Singapour (dollar)	1,0004
Suisse (franc)	0,9950
Taiwan (dollar)	0,0515
Venezuela (bolivar)	0,00296

Reuter ouvre un bureau à Québec

(Le Devoir) — L'agence de presse internationale Reuter a annoncé hier l'ouverture d'un bureau à Québec. La présence de Reuter dans cette ville lui permettra d'élargir sa couverture de l'actualité canadienne, de suivre de plus près la politique québécoise et d'offrir plus de reportages en français. Le bureau de Reuter diffusera des reportages en français et en anglais pour l'agence de presse internationale et approvisionnera Reuter Online Canada, un service multimédia qui transmet des informations, des articles et des photos en ligne aux éditeurs Web, aux sites Web et aux intranets d'entreprise du Canada. Avec le bureau de Québec, Reuter compte désormais sept bureaux au Canada et 29 en Amérique du Nord.

Tecslut acquiert QMT

(Le Devoir) — Tecslut a fait l'acquisition de la totalité des actions du Groupe-conseil QMT. La nouvelle entité s'appellera Tecslut QMT et continuera d'être dirigée par Jean-Pierre Dubé et Pierre Mondou, qui deviennent aussi actionnaires de Tecslut. Cette acquisition fait partie de la stratégie de consolidation dans le secteur industriel, souligne Luc Benoit, président de Tecslut. QMT s'est spécialisée dans la gestion à valeur ajoutée, aussi bien pour la construction que la production et l'amélioration continue. A ce jour, QMT a eu plus de 200 clients.

Après la fin de l'histoire, voici venue la fin des cycles économiques

Selon le professeur Steven Weber, l'économie mondiale serait entrée dans une nouvelle ère de stabilisation de la croissance

ISABEL PARENTHOEN  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — L'économie mondiale semble entrer dans une ère de stabilisation de la croissance, se dégageant des cycles brutaux qui ont marqué le siècle, estime Steven Weber, professeur associé à l'Université de Californie, dans la prestigieuse revue américaine *Foreign Affairs* parue lundi.

Les États-Unis, pays le plus avancé dans cette nouvelle tendance, entrent dans leur septième année de croissance, de chômage très bas et d'utilisation élevée des capacités industrielles, sans générer l'inflation et la hausse des taux d'intérêt qui précèdent, selon le modèle classique, les phases de récession.

«Cela pourrait bien ne pas être une aberration, mais la première étape d'une nouvelle tendance», remarque le professeur de sciences politiques.

Le débat sur ce que d'aucuns taxent déjà de «fin des cycles économiques» préoccupe notamment les gouver-

neurs de la Réserve fédérale américaine, dont le rôle est de prévenir toute fluctuation trop marquée, dans un sens ou dans l'autre, de l'activité économique.

Les grandes phases économiques du XXe siècle montrent une histoire familière de prospérité, transition, dépression ou récession, puis de reprise.

L'ampleur de ces cycles a contribué à la montée du nazisme et à la Seconde Guerre mondiale, avec la dépression des années 1930, ou à la crise de la dette des pays du Tiers-Monde, qui a retardé le développement dans ces nations et secoué le système financier international dans les années 1970.

Mais «des changements importants» dans l'économie mondiale d'aujourd'hui «tendent à tempérer les cycles d'activité», écrit le Pr Weber.

Changements

L'emploi, concentré dans les années 1950 dans les entreprises manufacturières (50 % aux États-Unis), est devenu en majorité (80 %) le fait des services, note l'auteur de l'article. Ce se-

teur est moins soumis aux fluctuations de stocks et bénéficie d'une demande relativement constante.

La perte d'influence des syndicats a par ailleurs contribué à accroître la flexibilité du travail, en favorisant les recours aux employés temporaires. Dans le même temps, les changements en cours de carrière sont devenus un atout plutôt qu'un handicap.

Côté gestion des entreprises, les innovations technologiques — notamment dans l'informatique — ont apporté aux responsables des outils pour planifier au plus près les stocks. Ceux-ci collent le plus possible à la demande, éliminant une grande part des risques de surproduction.

Les marchés financiers se sont mondialisés, offrant aux emprunteurs un éventail beaucoup plus large de devises et de conditions. Les flux de capitaux ont gonflé et des instruments sophistiqués de gestion des risques sont apparus. Mieux réparti, le risque est devenu moindre, selon M. Weber.

La disparition progressive des barrières douanières et la baisse du coût

des transports a accru à la fois la concurrence — ce qui contribue à contenir les prix — et la demande.

A l'avenir, la montée des marchés émergents et de leur milliard de consommateurs potentiels, en Amérique latine et en Chine notamment, devrait contribuer à prolonger la croissance et à intensifier les échanges.

Les pays industrialisés, conclut le professeur, bénéficient de conditions idéales de stabilité pour adapter leur économie à l'arrivée de ces pays dans le concert mondial de production. Il leur faut redéployer les investissements en hommes et en capital, et insister sur la formation et la recherche et développement.

Le principal danger de cette accalmie économique, souligne-t-il, est «la perte vraisemblablement définitive d'un certain type d'emplois et l'apparition d'un chômage structurel». Pour peu que le fossé se creuse le long des fractures raciales ou ethniques, avertit-il, ce phénomène «pourrait avoir des répercussions politiques d'importance».

Diagnostic du Conseil canadien des chefs d'entreprise

Ottawa doit s'attaquer à la dette publique, aux impôts et au chômage

HUGUETTE YOUNG  
PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Maintenant que l'élimination du déficit fédéral est à la portée de la main, le gouvernement doit s'attaquer aux «trois fléaux»: la dette publique, les impôts et le chômage. Tel est le diagnostic posé hier par le Conseil canadien des chefs d'entreprise.

Dans un mémoire soumis au premier ministre Jean Chrétien, les p.-d.g. des grandes sociétés se disent satisfaits de la vigueur de l'économie, mais font remarquer sans détour que ce n'est pas le temps de s'asseoir sur ses lauriers.

A preuve, la dette canadienne qui

s'élève à environ 600 milliards est parmi les plus élevées des pays industrialisés, note à regret le président de l'organisme, Thomas d'Aquino.

Non seulement une dette publique élevée constitue-t-elle «un drainage continu» des ressources de l'État, elle rend aussi le Canada «vulnérable aux fléchissements économiques mondiaux et impose un lourd fardeau aux jeunes Canadiens et aux générations futures».

«Nous vous pressons d'établir des objectifs ambitieux de réduction soutenue de la dette sur toute la durée du nouveau mandat du gouvernement», exhorte M. d'Aquino.

Il propose que le gouvernement fixe des cibles «réalistes» de réduction de la dette, une fois que le déficit sera élimi-

né, ce qui devrait se faire d'ici deux à trois ans. Ces cibles, qui seraient bisannuelles, devraient tenir compte d'une stratégie de réduction des impôts. Les chefs d'entreprise veulent voir les grandes lignes de cette stratégie dans le budget de février 1998. Il faudrait donner la priorité à une réduction générale des impôts des particuliers, éliminer la surtaxe fédérale de base et réduire les cotisations d'assurance-emploi, avance-t-on.

Cette semaine, au Sommet des huit pays industrialisés à Denver, le ministre des Finances Paul Martin a affirmé que les Canadiens pouvaient s'attendre à de légères baisses d'impôt et à une hausse du plafond des contributions à leurs régimes de retraite dans

la seconde moitié du mandat libéral.

Quant aux gains d'emploi au cours des trois derniers mois — 156 000 —, ils sont encourageants, note M. d'Aquino, mais il faut faire davantage. Et pour ne pas mettre en péril ces bons résultats, le gouvernement doit résister à l'envie de dépenser pour créer des programmes d'emplois directs.

«Il faut résister à ces suggestions pour une raison fort simple: elles n'ont jamais rien donné et ne donneront jamais rien», écrit M. d'Aquino. «Nous vous pressons de vous concentrer sur la croissance accélérée de l'emploi à long terme, durable et de haute qualité plutôt que sur des solutions de fortune qui produisent des emplois à court terme à un coût élevé pour les contribuables.»

COUP D'ŒIL BOURSIER

En perte de vitesse

MICHEL CARIGNAN  
COLLABORATION SPÉCIALE

Le marché américain s'est redressé après deux jours assez caloriques mais l'indice industriel n'a fait que revenir à sa position initiale. Considérons-le comme étant encore dans sa formation horizontale A B. Le TSE 300 est lui aussi dans une formation horizontale à court terme. Si ce n'eût été du maintien de la performance des services financiers et publics, l'indice aurait chuté sous son support à court terme A. Les industrielles, les communications, les forestières et le détail ont cessé de chuter et confirme un nouveau support (S). La consommation n'a pu demeurer au-dessus du même point de support. Les pétrolières en tendance baissière se sont stabilisées à un point de support plus bas que le précédent et ne montrent pas de reprise. Les minières viennent rejoindre les aurifères au rang des secteurs faibles et en tendance baissière. Ces aurifères elles-mêmes continuent de suivre la faiblesse de l'or qui menace de chuter à nouveau sous son support datant de février. Le marché n'a plus l'élan qu'il avait, rendant encore plus difficile la prise de nouvelles positions. Je crois qu'il faut continuer de se protéger à la baisse sans vendre les titres performants et ceux qui hésitent mais qui ont accumulé des gains importants dans les derniers mois. Le marché n'est pas propice pour les spéculateurs à court terme depuis un bout de temps. Faites attention à ce genre de méthode rapide de faire de l'argent au haut d'un marché.

SERVICES FINANCIERS TOR. (X-FS TSE)



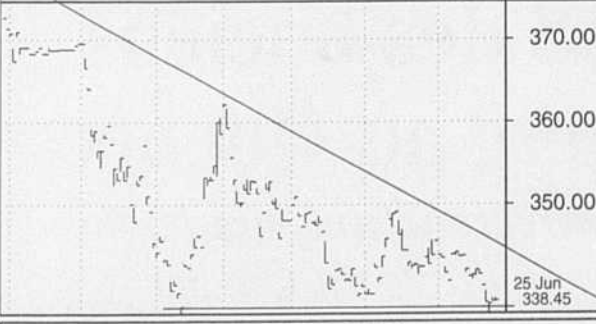
MINES ET MÉTAUX TOR. (X-MM TSE)



PRODUITS INDUSTRIELS TOR. (X-IP TSE)



Le Prix de l'Or



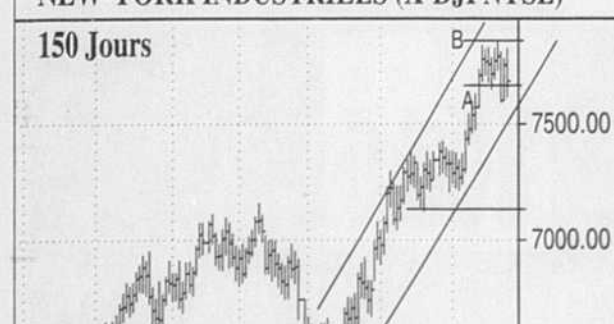
COMMUNICATIONS TOR. (X-CM TSE)



AURIFÈRES TOR. (X-GL TSE)



NEW-YORK INDUSTRIELS (X-DJI NYSE)



PAPETIÈRES TOR. (X-PF TSE)



PRODUITS CONSOMMATION (X-CP TSE)



BOURSE DE TORONTO TSE 300 (X-TT TSE)



PÉTROLIÈRES TOR. (X-OG TSE)



DECISION-PLUS Séminaire d'information

Obtenez à domicile dans votre ordinateur 5 ans de cotes historiques et les communiqués de presse émis par les compagnies inscrites en Bourse. Venez découvrir comment à partir de 15 minutes de travail par jour vous pouvez savoir exactement la direction du marché et des secteurs et ainsi améliorer dramatiquement votre rendement à la Bourse.

Mercredi le 16 juillet 1997 à 19:00h  
740 Notre-Dame Ouest Bureau 1210  
Réservez votre place :  
**(514)392-1366**  
<http://www.decisionplus.com>

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
--	--------------	-------	-----------	----------

BOURSE DE MONTRÉAL

XXM: Indice du marché	25822	3305.69	+21.18	0.6
XCB: Bancaire	11494	5312.33	+49.86	0.9
XCO: Hydrocarbures	2557	2611.67	+21.14	0.8
XCM: Mines et métaux	6037	3012.50	+7.35	0.2
XCF: Produits forestiers	1624	3064.25	-8.84	-0.3
XCI: Bien d'Équipement	5806	3331.02	+3.04	0.1
XCU: Services publics	6671	3109.12	+17.23	0.6

BOURSE DE TORONTO

TSE 35	30084	349.06	+2.21	0.6
TSE 100	*	394.78	+1.72	0.4
TSE 200	*	395.06	+0.39	0.1
TSE 300	64887	6515.08	+24.12	0.4
Institutions financières	14438	7057.64	+71.99	1.0
Mines et métaux	3991	5149.78	-24.31	-0.5
Pétrolières	9283	6829.32	+32.16	0.5
Industrielles	9597	4526.10	-0.67	-0.0
Aurifères	6701	8561.80	+94.50	1.1
Pâtes et papiers	2706	5225.69	-1.32	-0.0
Consommation	3035	10218.42	-32.37	-0.3
Immobilères	466	2370.46	-21.76	-0.9
Transport	2175	7552.54	-25.37	-0.3
Pipelines	2909	5535.12	+27.73	0.5
Services publics	2987	5368.07	+47.00	0.9
Communications	3787	11428.39	-4.11	-0.0
Ventes au détail	1639	5666.33	+4.92	0.1
Sociétés de gestion	1167	8522.53	+22.90	0.3

BOURSE DE VANCOUVER

Indice général	22068	870.70	-1.39	-0.2
----------------	-------	--------	-------	------

MARCHÉ AMÉRICAIN

30 Industrielles	59813	7689.82	-68.24	-0.9
20 Transports	6102	2738.04	-11.18	-0.4
15 Services publics	9867	224.43	-0.67	-0.3
65 Dow Jones Composé	75782	2365.75	-15.90	-0.7
Composite NYSE	*	462.90	-3.27	-0.7
Indice AMEX	*	799.69	-6.69	-0.8
S&P 500	*	896.34	+17.72	2.0
NASDAQ	*	1446.24	-6.19	-0.4

LES PLUS ACTIFS DE TORONTO

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
CDN IMPERIAL BK	3473	37.10	36.10	36.35	+0.25	0.7
CDN HOTEL INCM IR	3192	7.10	6.75	7.00	-	-
NOVA CP	2719	11.65	11.45	11.65	+0.15	1.3
TRANSNCA	2521	28.15	27.80	28.10	+0.20	0.7
BANK OF MONTREAL	2423	55.55	55.00	55.35	+0.70	1.3
BARRICK GOLD CP	1763	31.50	30.60	31.15	+0.70	2.3
BK OF NOVA SCOTIA	1749	61.90	60.30	61.70	+1.65	2.7
ROYAL BANK OF CANADA	1551	63.60	62.90	63.10	-0.05	-0.1
TRILON FIN CP A	1479	10.00	9.65	9.95	+0.55	5.9
MERIT ENERGY LTD	1422	6.25	5.00	5.25	-	-

LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
NOVA CP	1316	11.60	11.45	11.60	+0.20	1.8
TRANSNCA	806	28.05	27.85	28.05	+0.30	1.1
DENISON MINES LTD	793	0.40	0.37	0.38	+0.01	2.7
SOUTHAM INC	481	23.60	23.50	23.50	+1.25	5.6
MTEL CP	364	7.55	7.15	7.30	-0.30	-3.9
BANK OF MONTREAL	348	55.55	55.00	55.25	+0.25	0.5
ABITBI-CONSL INC	322	25.65	25.15	25.35	+0.35	1.4
NATL BANK OF CANADA	283	17.40	17.15	17.40	+0.50	3.0
BOMBARDIER INC B	270	31.20	30.80	31.00	-0.45	-1.4
POWER FIN CP	236	34.50	32.95	34.00	+0.45	1.3

# LE DEVOIR

## LES SPORTS

Reds 2, Expos 1

### Martinez dépouillé de sa 10<sup>e</sup> victoire par la relève

MICHEL LAJEUNESSE  
PRESSE CANADIENNE

La relève des Expos s'est encore une fois effondrée hier et l'attaque n'a jamais pu obtenir LE coup sûr.

Mike Kelly, qui ne frappait qu'à un rythme de .220, est venu clore le débat après deux retraits à la 11<sup>e</sup> manche en claquant son deuxième circuit de la saison pour conduire les coriaces Reds de Cincinnati à une victoire de 2-1 contre les Expos.

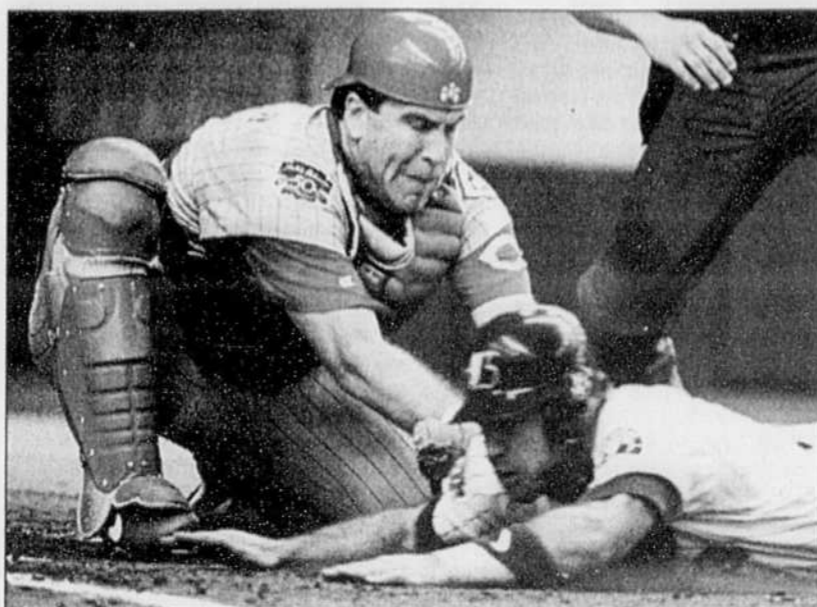
Et les Reds ont encore une fois profité des offrandes du releveur Anthony Telford (2-1). La veille, ils avaient mis fin à sa séquence de 22 manches et deux tiers sans accorder un point.

La victoire appartient au gaucher Mike Remlinger (2-3). Pedro Martinez, le lanceur partant des Expos, aurait mérité un meilleur sort.

Martinez a lancé pendant neuf manches pour un troisième un match de suite et il aurait amplement mérité une 10<sup>e</sup> victoire en ne permettant que cinq coups sûrs. Il a retiré 11 frappeurs sur des prises.

Mais encore une fois, l'attaque ne l'a pas appuyé. À la neuvième, les Expos ont rempli les coussins. Sherman Obando, utilisé comme frappeur suppléant, a regardé passer bêtement une troisième prise pour le dernier retrait.

Mike Lansing a claqué son 12<sup>e</sup> circuit de la saison, à la première. Il rejoignait ainsi Pete Mackanin, maintenant



PAUL CHIASSON CANADIAN PRESS

Mike Lansing est retiré au marbre par le receveur des Reds Joe Oliver en sixième manche.

l'instructeur au troisième but, pour le plus grand nombre de circuits en une saison par un joueur de deuxième but des Expos. Lansing marquait par ailleurs son 300<sup>e</sup> point en carrière.

Les Reds ont marqué leur premier point à la quatrième quand Harris a parti le bal avec un double à l'entre-champ gauche. Rodriguez, Grudzielnik et Rondell White ont convergé vers la balle. White a même plongé,

mais n'a pu la récupérer. Quelques instants plus tard, le receveur Joe Oliver y allait d'un simple au centre et Harris marquait facilement.

Guerrero a sauvé les meubles à la huitième. Après un double de Curtis Goodwin, il a volé un autre double à Harris et un point aux Reds. Adossé à la clôture de droite, il a sauté, allongé le bras et cueilli le long ballon de Harris.

Le gérant Felipe Alou n'a pas apprécié cette défaite crève-cœur. Il n'a pas apprécié le circuit de Mike Kelly à la 11<sup>e</sup> manche, mais il n'a surtout pas apprécié le jeu qui a procuré aux Reds leur premier point à la quatrième manche. Lenny Harris a été crédité d'un double après avoir frappé un petit ballon qui est tombé à l'entre-champ gauche.

«Je ne parle pas seulement des rumeurs envoyant Segui aux Orioles. Mais je parle également de celles qui envoyaient Pedro Martinez je ne sais où après deux semaines de calendrier seulement. Je parle des rumeurs qui envoyaient l'équipe en Virginie ou en Caroline. Je parle de celles qui concernent le stadet, etc.»

Alou comprend facilement que ses joueurs soient inquiets. Chez les Expos, on a vu partir les meilleurs joueurs un à un au cours des dernières années. Certes, tous les joueurs doivent se dire qu'ils partiront éventuellement eux aussi quand ils exigeront des salaires importants.

«Je comprends Segui qui est venu me demander s'il était toujours avec nous, a dit Alou. Nous avons eu trois quatrièmes frappeurs différents ici au cours des trois dernières années.»

«Dieu merci, nous avons pu éloigner quelques démons parce que nous avons continué à gagner des matches. Il faut donner crédit aux joueurs et aux instructeurs parce nous avons été capables de continuer de gagner malgré les incertitudes et l'insécurité. Parfois, je me demande comment nous faisons pour garder la tête hors de l'eau.»

### BASEBALL

#### LIGUE NATIONALE

Hier  
Floride 7 Philadelphie 5  
Pittsburgh 5 Houston 1  
Cincinnati 2 Montréal 1  
Atlanta 14 N.Y. Mets 7  
San Diego à San Francisco  
Cubs de Chicago à St. Louis  
Colorado à Los Angeles

Aujourd'hui  
Montréal en Floride, 19h05.  
St. Louis à Cincinnati, 19h35.  
Philadelphie à Atlanta, 19h40.  
Houston à Cubs de Chicago, 20h05.  
San Francisco au Colorado, 21h05.  
San Diego à Los Angeles, 22h05.

Demain  
Houston à Cubs de Chicago, 15h20.  
Montréal en Floride, 19h05.  
N.Y. Mets à Pittsburgh, 19h35.  
St. Louis à Cincinnati, 19h35.  
Philadelphie à Atlanta, 19h40.  
San Francisco au Colorado, 21h05.  
San Diego à Los Angeles, 22h05.

Section Est		G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	47	28	627	—	—
Florida	44	30	595	2 1/2	—
New York	43	32	573	4	—
Montréal	42	32	568	4 1/2	—
Philadelphie	23	50	315	23	—
Section Centrale					
Houston	37	39	487	—	—
Pittsburgh	35	40	467	1 1/2	—
St. Louis	34	40	459	2	—
Cincinnati	31	43	419	5	—
Chicago	29	46	387	7 1/2	—
Section Ouest					
San Francisco	43	32	573	—	—
Colorado	40	36	526	3 1/2	—
Los Angeles	37	38	493	6	—
San Diego	32	43	427	11	—

#### LIGUE AMÉRICAINNE

Hier  
N.Y. Yankees 3 Detroit 1  
Baltimore 9 Milwaukee 1  
Kansas City 8 White Sox de Chicago 7  
Texas 5 Anaheim 4  
Minnesota à Cleveland  
Boston à Toronto  
Oakland à Seattle

Aujourd'hui  
Detroit à Boston, 19h05.  
Toronto à Baltimore, 19h35.  
White Sox de Chicago au Minnesota, 20h05.  
Milwaukee à Kansas City, 20h05.  
Texas à Oakland, 22h05.  
Anaheim à Seattle, 22h05.

Demain  
Detroit à Boston, 19h05.  
Cleveland à N.Y. Yankees, 19h35.  
Toronto à Baltimore, 19h35.  
White Sox de Chicago au Minnesota, 20h05.  
Milwaukee à Kansas City, 20h05.  
Anaheim à Seattle, 22h05.  
Texas à Oakland, 22h35.

Section Est		G	P	Moy.	Diff.
Baltimore	49	23	681	—	—
New York	42	32	568	8	—
Toronto	33	38	465	15 1/2	—
Boston	34	40	459	16	—
Detroit	32	40	444	17	—
Section Centrale					
Cleveland	38	33	535	—	—
Chicago	36	37	493	3	—
Milwaukee	35	36	493	3	—
Kansas City	34	37	479	4	—
Minnesota	34	40	459	5 1/2	—
Section Ouest					
Seattle	43	32	573	—	—
Anaheim	40	34	541	2 1/2	—
Texas	36	37	493	6	—
Oakland	31	46	403	13	—

### Seles l'emporte à Wimbledon

ASSOCIATED PRESS

Wimbledon — Monica Seles est passée entre les gouttes pour remporter hier son match du premier tour des Internationaux de Wimbledon en battant l'Australienne Rachel McQuillan en deux sets, 6-0 et 6-2, sur le court central du All England Club.

La pluie avait retardé le début de la partie. Seles, tête de série n° 2, n'a mis que 45 minutes pour mener 6-0, 5-2, et obtenir une balle de match sur le service de McQuillan. L'Australienne a réussi à la sauver sur un coup droit avant une nouvelle interruption de 40 minutes en raison de la pluie.

De retour sur le court, Seles n'a mis que 105 secondes pour décrocher la victoire.

Dans le seul autre match qui a pu s'achever hier, la Tchèque Jana Novotna, tête de série n° 3, a dominé

l'Allemande Wiltrud Probst en l'emportant 6-4, 4-6 et 6-0.

La pluie incessante qui est tombée sur Wimbledon semble conduire tout droit vers une probable extension en troisième semaine.

Comme seulement 16 matches avaient pu être joués lundi lors de la journée inaugurale, le tournoi a continué à prendre du retard. À la moitié de la première semaine, de nombreux matches du premier tour restent à disputer.

Des rumeurs laissent envisager que des rencontres pourraient être jouées dimanche, rompant en cela la tradition anglaise. Le tournoi devrait vraisemblablement déborder en troisième semaine si le mauvais temps continue. Cela s'est déjà produit plusieurs fois, entre autres l'année dernière quand les demi-finales et la finale du double dames avaient été disputées le troisième lundi.

### Pérec et Johnson à court de souffle

AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Les défaites de l'Américain Michael Johnson et de la Française Marie-José Pérec, les doubles champions olympiques d'Atlanta (200 et 400 m), ont marqué la réunion Gaz de France de Paris, comptant hier soir au stade Charléty pour le Grand Prix IAAF 1 d'athlétisme.

Après sept ans d'invincibilité en dehors de son défi raté de Toronto sur 150 m, Johnson a dû s'avouer vaincu sur 400 m. Pérec ne recueillait que les sifflets du public à l'issue d'un 200 m où elle n'a jamais existé.

Blessés, les deux athlètes avaient pourtant des excuses à faire valoir. Johnson et Pérec, qui ont respectivement touché 100 000 et 70 000 \$, ont peut-être eu tort de s'aligner à court de forme au départ de ces deux courses de vitesse.

Johnson, qui relève de son élongation survenue au cours de son duel contre Donovan Bailey, n'a pas tenu la distance. Il a terminé cinquième en 45 s 76. Pérec, qui s'est élançée avec une fracture de fatigue, a joué les figurantes. Elle a signé une pâle septième place, en 23 s 17.

Les Américains Antonio Pettigrew (44 s 86) et surtout Inger Miller, laquelle a égalé la meilleure performance mondiale de l'année en 22 s 48, ont profité de l'aubaine en fin d'une réunion que Donovan Bailey, le champion olympique, avait parfaitement lancée avec un chrono de 10 s 07 sur 100 m malgré un vent défavorable.

Malheureusement, la pluie a ruiné les espoirs de Raymond Lorré, qui, en organisateur prévoyant, avait assuré deux records du monde pour ce qui devait être un festival de demi-fond.

Tour à tour, le Danois d'origine kenyan Wilson Kipketer, vainqueur du 800 m en 1 min 44 s 03, le Marocain Hicham el Guerrouj, repoussant aisément son rival algérien Noureddine Morceli (3 min 31 s 87 contre 3 min 33 s 98) et enfin l'ethiopien Haile Gebrselassie, sans adversaire sur 5000 m (13 min 01 s 51), ont courageusement défié les éléments. Mais sans espoir de record. L'Américain Bryan Bronson (48 s 15) et la jamaïcaine Deon Hemmings (54 s 31) sur 400 m haies, la Roumaine Gabriela Szabo (8 min 40 s 44 sur 3000 m), le champion olympique américain Allen Johnson (13 s 29 sur 110 m haies) et surtout le Namibien Frankie Fredericks, impressionnant vainqueur du 200 m en 20 s 38, après avoir salué la foule sur la ligne, ont notamment recueilli dans des conditions difficiles leur lot d'applaudissements.

Téléphone: 985-3344

## LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

### I · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

### 101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

A SARAGUAY, beaucoup de cachet, 4 c.c., foyer ouvert sur salon/salle à manger, près école. 359.000\$. 331-4664.

AHUNTSIC (Jeanne-Mance, nord H. Bourassa). Tranquille. Triplex dét. 2 gar. adj. s-sol fini. Gr. terrain 62x83 pi. Eval.: 211.000\$. demande: 245.500\$. Visite/tél.: 489-4548.

### 103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

DES SOEURS-FAUT VENDRE  
Venez III, 1 c.c. + solarium, 12e. Vex. exceptionnelle 5 électros. Pisc. int. ext. Libre imm. Nouveau prix 106.000\$. Pas d'agents. 769-1050, 237-8365.

### 115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

OUTAOUAIS QUÉBÉCOIS  
A Buckingham. Maison en cèdre, modèle unique, 4 c.c., 2 s.b., gar. double, grand terrain, piscine, cul-de-sac 140.000\$. 819-281-7231.

### 120 LAURENTIDES

NOMINIQUE (prox. Parc Papineau-Labellie). Maison champêtre, 4 ch., 2 s.b., 105 acres, érable, grange. Piscine, golf, vélo. 129.000\$. (819)278-4440.

### 160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

MÉTRO CHARLEVOIX. face parc, ensol., 5 1/2 chauffé, bois franc, entr. lav./séch., 545\$. 938-3601, 837-5089.

MÉTRO PIE IX, grand 4 1/2, ensolleé, 2 c.c., planchers bois franc, vitraux, entrée lav./séch., près marché Maisonneuve et N.C.T. 899-0903.

### 170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

PARIS IXe, 2 ch. libre 1 sept. Min 6 m. 6000 \$/m. Calme, meublé, équipé, soleil. 276-9817.

### 175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

A L'ILE DU PRINCE EDWARD Région Evangéline Acadienne. Accès et vue sur la mer, plage, 3 c.c., tranquille. Semaines/mois. (514)354-0114.

### 176 CHALET À LOUER

A ST-ADOLPHE D'HOWARD  
3 ch. c., accès au lac, 1 km du village 585-2299.

### 164 CONDOMINIUMS À LOUER

ANGUS-ROSEMONT  
Moderne, calme et bien éclairé, 3e étage, 2 ch., grande s.b., prox. des services. Métro. Autobus. 675\$/mois. 272-2999.

### 165 PROPRIÉTÉS À LOUER

963 DALE - CHOMEDEY/LAVAL  
Jolie maison de ville, 4 1/2, 600\$/mois. Meublé si désiré. (514)687-8973.

### 165 PROPRIÉTÉS À LOUER

ILE DES SOEURS  
A louer ou à vendre  
Maison de ville sur petit boisé et étang, 3 niveaux, 3 c.c., foyer, jardin, garage, services, etc., 1er adj. Réf.: 1800\$/mois ou 199.900\$. 762-1233.

### 180 À PARTAGER

PIED-A-TERRA À MONTRÉAL dans grand 8 1/2 avec jardin. Occ. du lundi au vendredi. 200\$/mois. 376-6936.

### 180 A PARTAGER

PIED-A-TERRA À MONTRÉAL dans grand 8 1/2 avec jardin. Occ. du lundi au vendredi. 200\$/mois. 376-6936.

### 180 A PARTAGER

PIED-A-TERRA À MONTRÉAL dans grand 8 1/2 avec jardin. Occ. du lundi au vendredi. 200\$/mois. 376-6936.

### 180 A PARTAGER

PIED-A-TERRA À MONTRÉAL dans grand 8 1/2 avec jardin. Occ. du lundi au vendredi. 200\$/mois. 376-6936.

### 180 A PARTAGER

PIED-A-TERRA À MONTRÉAL dans grand 8 1/2 avec jardin. Occ. du lundi au vendredi. 200\$/mois. 376-6936.

### 180 A PARTAGER

PIED-A-TERRA À MONTRÉAL dans grand 8 1/2 avec jardin. Occ. du lundi au vendredi. 200\$/mois. 376-6936.

### 180 A PARTAGER

PIED-A-TERRA À MONTRÉAL dans grand 8 1/2 avec jardin. Occ. du lundi au vendredi. 200\$/mois. 376-6936.

### 546 CARTOMANCIE, ASTROLOGIE

COURS D'ASTROLOGIE ancienne et moderne. Méthode rigoureuse et originale. Par professionnel. Pierre 923-5429.

### 552 SOCIÉTÉS, SPORTS, LOISIRS

SADOU, médium & clairvoyant africain. Satisfaction garantie, résultats rapides. 342-3763.

### 552 SOCIÉTÉS, SPORTS, LOISIRS

SADOU, médium & clairvoyant africain. Satisfaction garantie, résultats rapides. 342-3763.

### 552 SOCIÉTÉS, SPORTS, LOISIRS

SADOU, médium & clairvoyant africain. Satisfaction garantie, résultats rapides. 342-3763.

### 552 SOCIÉTÉS, SPORTS, LOISIRS

SADOU, médium & clairvoyant africain. Satisfaction garantie, résultats rapides. 342-3763.

### 552 SOCIÉTÉS, SPORTS, LOISIRS

SADOU, médium & clairvoyant africain. Satisfaction garantie, résultats rapides. 342-3763.

### 552 SOCIÉTÉS, SPORTS, LOISIRS

SADOU, médium & clairvoyant africain. Satisfaction garantie, résultats rapides. 342-3763.

### 552 SOCIÉTÉS, SPORTS, LOISIRS

SADOU, médium & clairvoyant africain. Satisfaction garantie, résultats rapides. 342-3763.

### 562 PEINTRE, PEINTURE

L'AS DU PINCEAU. Bon travail à bon prix. Intérieur/extérieur. Estimation gratuite. Pierre, maître-peintre, 661-2407. Réf.: TVA.

### 570 TERRASSEMENT, PAYSAGISTE

AMÉNAG. PAYSAGERS ET REALISATION PROJETS 722-0622.

### 575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEMENT  
Courtis, ponctuel, attentionné  
VINCENT SCALLON, 946-9553

### 575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEMENT  
Courtis, ponctuel, attentionné  
VINCENT SCALLON, 946-9553

### 575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEMENT  
Courtis, ponctuel, attentionné  
VINCENT SCALLON, 946-9553

### 575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEMENT  
Courtis, ponctuel, attentionné  
VINCENT SCALLON, 946-9553

### 575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEMENT  
Courtis, ponctuel, attentionné  
VINCENT SCALLON, 946-9553

### 575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEMENT  
Courtis, ponctuel, attentionné  
VINCENT SCALLON, 946-9553

### DÉCÈS

LAMARCHE, HORACE  
À Chatham, le 20 juin 1997, est décédé accidentellement Horace Lamarche à l'âge de 85 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Cécile née Laurin; ses enfants: Louise (Ronald Perreault), Mariette (Jacques Clermont), François (Johanne Deschamps), Paul (Hélène Morais), Gabriel-Marie, Thérèse et Isabelle, ses petits-enfants: Myriam, Sophie, Judith, Dominique, Annie-Claude, Violaine, Roxane et Paul-Hugo, ses arrière-petits-enfants: Samuel et Sarah, son frère Claude (Lucille Roy) et sa sœur Thérèse (Georges Clermont), ainsi que de nombreux neveux et nièces. La famille recevra vos condoléances au salon funéraire Roland Ménard Inc., 395, Grâce à Lachute le jeudi 26 juin de 19 h à 22 h, le vendredi 27 juin de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h. Les funérailles seront célébrées le samedi 28 juin à 11 h en l'église Ste-Anastasia de Lachute, suivi de l'inhumation au cimetière de Lachute.

### DÉCÈS

PELLLETIER GÉRARD  
Paisiblement en son domicile le 23 juin 1997 à l'âge de 78 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Alec Pelletier, son fils Jean (Hélène David), ses filles Anne-Marie (Jean-Pierre Bourdouxhe), Louise (Claude Cinq-Mars) et Andrée (Jefferson Lewis) et ses petits-enfants Tobie, Alexandrine, Chloé, Jean-André, Marianne, Julien, Rose et Philippe, de même que sa sœur Jeanine Vintze et ses nombreux neveux et nièces.

### DÉCÈS

PELLLETIER GÉRARD  
Paisiblement en son domicile le 23 juin 1997 à l'âge de 78 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Alec Pelletier, son fils Jean (Hélène David), ses filles Anne-Marie (Jean-Pierre Bourdouxhe), Louise (Claude Cinq-Mars) et Andrée (Jefferson Lewis) et ses petits-enfants Tobie, Alexandrine, Chloé, Jean-André, Marianne, Julien, Rose et Philippe, de même que sa sœur Jeanine Vintze et ses nombreux neveux et nièces.

### DÉCÈS

PELLLETIER GÉRARD  
Paisiblement en son domicile le 23 juin 1997 à l'âge de 78 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Alec Pelletier, son fils Jean (Hélène David), ses filles Anne-Marie (Jean-Pierre Bourdouxhe), Louise (Claude Cinq-Mars) et Andrée (Jefferson Lewis) et ses petits-enfants Tobie, Alexandrine, Chloé, Jean-André, Marianne, Julien, Rose et Philippe, de même que sa s



• CULTURE •

ARTS VISUELS

# Renoir à Ottawa «en toute sécurité»



Disséminées aux quatre coins de la planète, quelques dizaines des œuvres de l'illustre Pierre-Auguste Renoir ont fait le voyage jusqu'à Ottawa: dès aujourd'hui, le Musée des beaux-arts du Canada leur laisse toute la place, inaugurant *Les Portraits d'une époque, impressions d'une époque*. Cependant, en dépit de la célébrité et la magnitude de l'impressionniste, impossible de connaître le parcours d'œuvres telles que celles-là et dont la valeur doit atteindre plusieurs millions de dollars...

Marie-Andrée Chouinard  
Le Devoir

Le visiteur débambule dans le calme du musée, pousse des oh! et des ah! d'admiration et de béatitude devant des toiles qui, grâce aux merveilles de la technologie moderne — notamment dans le secteur de l'aviation — se retrouvent sous ses yeux. Ainsi en serait-il sans doute au Musée des beaux-arts du Canada qui prête ses murs au portraitiste que fut Renoir à une période de sa vie.

Organisée par le conservateur en chef du MBAC, Colin Bailey, l'exposition *Les Portraits de Renoir* présente, jusqu'au 14 septembre prochain, 65 des portraits peints par l'artiste à la fin du XIXe siècle. 65 délices pour l'œil, tombés du ciel? Nenni! Car outre le transport en avion, pour mettre la main sur cette œuvre nichée à Stockholm, Londres, Paris ou encore Saint-Pétersbourg, se cachent une organisation colossale, des budgets rocambolesques, une logistique à couper le souffle.

Mais pour savourer le détail de cette organisation, l'ampleur des budgets et la complexité de la logistique, il faudra sans doute repasser puisque «pour des raisons de sécurité», la politique des musées ne permet aucune «fuite», quelle qu'elle soit, en ce qui a trait au transport des œuvres de leur terre d'adoption jusqu'au musée hôte.

Au Musée des beaux-arts de Montréal, le rituel du transport des œuvres se répète plusieurs fois par année pour Simon Labrie, technicien aux assurances, douanes et transport (ces trois composantes valent environ pour 20 % du budget total d'une exposition). En 1995, il devait coordonner par exemple l'arrivée en sol québécois de 650 œuvres provenant d'une vingtaine de pays — *L'Europe symboliste* — et de quelques dizaines de rutilantes bagnoles — *Beauté mobile* —, valant dans les sept chiffres.

La sécurité, la prudence, la diplomatie et la fine négociation, les mesures d'emballage sous le signe de l'extrême précaution, les allers et retours entre Montréal et Mirabel, où il se montre le bout du nez de façon systématique et parfois même plusieurs fois par jour, il connaît. Son rôle? Coordonner le déplacement des œuvres de la maison préteuse jusque sur les murs du musée.

Une fois les contrats de prêt finalisés, M. Labrie déniche

en sol prêteur un «agent» qui agira à titre d'intermédiaire entre le propriétaire de l'œuvre et le musée hôte. C'est lui qui veillera notamment à l'emballage du chef d'œuvre — dans des caisses surprotégées des intempéries et des mains égarées — et à son déplacement. «Parfois, le prêteur exige l'embauche de ce que nous appelons dans le jargon un «convoyeur», explique M. Labrie, un «chaperon» de l'œuvre qui la suivra dans ses moindres déplacements, de la maison à l'aéroport, de l'aéroport au cargo, puis, une fois atterri, de l'aéroport au cargo.

Crainte des vols? «Je crains davantage les accidents, que ce soit lors du transport en avion ou en camion. Les risques sont beaucoup plus importants et les dommages causés par le feu par exemple, sont parfois irréparables.»

### Après le temps des crues, le temps des sucres!

L'été dernier à pareille date, on n'aura cessé de le dire, la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean s'appropriait à recevoir des trombes d'eau dévastatrices sur la tête. Un an plus tard, alors qu'on s'affaire encore à masquer les cicatrices laissées par la nature déchaînée, un groupe de citoyens de l'endroit annonce pour l'an 2000 l'inauguration, dans l'un des endroits les plus sinistres de Ville de La Baie (le quartier historique Saint-Alexis de Grande-Baie), d'un «monument-art», projet artistique «original» visant à «commémorer les victimes du déluge». C'est l'artiste Jean-Jules Soucy qui lance le thème de cette œuvre dont on ne connaît pas le détail sinon que l'artiste célèbre pour ses idées originales et comestibles songe au concept suivant: l'eau — celle du déluge mais vue sous un angle plus coloré — qui monte en sucre, «comme on fait du sucre à la crème», explique Michel Bouchard, président du conseil d'adminis-

tration de la Corporation de la restauration des Ha! Ha!, qui organise l'événement. Impossible de connaître toutes les détails entourant la construction de cette chose, dont on connaît peut-être jusqu'à maintenant sinon qu'elle sera inaugurée le 1<sup>er</sup> janvier prochain et qu'il s'agira de quelque chose «de tourné vers l'an 2000, avec comme départ l'événement inondation, mais en réaction à la grisaille de cette fin de siècle, démontrant que l'art contemporain n'est pas difficile d'approche mais plutôt accessible au quotidien».

### Vernissages, etc.

■ Mercredi, à 19h: *L'Art et la paix*, une exposition mettant en vedette Armand Vaillancourt, Robert Saucier, François Morelli, Alex Magrini, Peter Krausz, Diane Gougeon, Peter Gnass, Jean-Pierre Gilbert, Giuseppe Fiore, René Derouin, Linda Covit, Cécile Boucher et Shahla Bahrami, dans la présentation d'installation, de sculptures, de peintures et de photographies. A la Galerie Montcalm, au 25, rue Laurier, à 22. Renseignements: (819) 595-7488.

■ Jusqu'au 22 août: *Montréal en couleurs*, une exposition dévoilant la collection d'art public de la Ville de Montréal. A la Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce, au 3755, rue Botrel (métro Villa-Maria), à Montréal. Renseignements: (514) 872-2157.

■ Honneur plutôt flatteur pour la directrice du Département d'histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal, Claudette Houllé, nommée récemment Officier de l'Ordre des arts et des lettres par la République française. «Par cette distinction, les autorités de la France ont tenu à marquer leur reconnaissance pour le grand intérêt que vous portez à la France, à sa culture, à son histoire», indique l'Ambassade de France à Ottawa pour accompagner le titre.



Le Déjeuner des canotiers, Pierre-Auguste Renoir, 1881, collection Philips, Washington.

# Un garçon dans la ville

Le Whitney Museum de New York présente la première rétrospective de Keith Haring

FRÉDÉRIC BICHON

New York (AFP) — De l'euphorie d'un gosse de province découvrant New York, ses clubs gays, ses stars et ses graffitis, à l'engagement d'un artiste reconnu se sachant condamné, le musée Whitney de New York présente la première rétrospective du peintre américain Keith Haring, mort en 1990 à 31 ans des suites du SIDA.

«Keith Haring est l'artiste des années 1980 le plus connu dans le monde mais cette notoriété a éclipsé son importance en tant qu'artiste», expliquait David Ross, directeur du Whitney, en présentant l'exposition visible jusqu'au 21 septembre. «Cette rétrospective veut tenter de replacer l'œuvre de Haring au centre de la perspective critique, tout en s'attachant au phénomène Keith Haring», a-t-il ajouté.

Une centaine de peintures et de sculptures aux motifs symboliques qui rendent son œuvre immédiatement reconnaissable — soucoupe volante, Mickey, nourrisson à quatre pattes ou chien aboyant, cœur — ainsi que des lettres personnelles, des souvenirs ou des photos instantanées des jeunes Portoricains qu'il affectionnait, retrace une vie et une carrière débordante d'énergie.

Parallèlement, 13 grandes statues inspirées par les mouvements des danseurs de hip-hop ou de breakdance ont été installées en plein air dans l'Upper East Side de New York, essentiellement sur la très chic Park Avenue, à proximité du Whitney, mais paradoxalement dans un quartier que Haring ne fréquentait pas, préférant la bohème du sud de Manhattan.

Keith Haring avait quitté sa petite ville natale de Kutztown (Pennsylvanie, est) pour New York à l'âge de 20 ans, en 1978, afin d'y suivre des cours de dessins.

Il arrivait à New York avec une fascination pour la bande dessinée et les peintres Alechinsky ou Dubuffet, et y a découvert Andy Warhol et les gosses du Bronx ou de Harlem qui recouvraient les murs de graffitis.

Keith Haring a commencé à dessiner à la craie blanche dans le métro new-yorkais, ce qui lui valu plusieurs arrestations mais aussi un début de notoriété.

«Comme (ces dessins) étaient fragiles, les gens n'y touchaient pas», avait-il expliqué, soulignant la contradiction entre cette fragilité et «la tension et la violence du métro». L'anonymat n'a pas duré longtemps et Keith Haring s'est rapidement retrouvé ami de Warhol, Madonna, Grace Jones ou Bill T. Jones, pour lesquels il a peint des costumes.

Dans la lignée de Warhol, il a voulu assurer une très grande diffusion à ses créations et a ouvert en 1986 un Pop Shop à New York, puis un autre à Tokyo, où sont vendus T-shirts, affiches ou jouets d'enfants portant sa griffe.

Keith Haring déployait la même énergie dans les clubs de danse, les lieux de rencontre homosexuelle ou les grands chantiers en extérieurs. Il a ainsi peint entre 1982 et 1989 plus de 50 murs dans différentes villes du monde, travaillant souvent avec des enfants, comme en 1986 où 900 écoliers ont participé à la réalisation d'une fresque célébrant le centenaire de la statue de la Liberté.

La découverte de sa séropositivité en 1988 a constitué un tournant radical non seulement dans sa vie mais aussi dans son œuvre, marquée dès 1984 par la disparition de nombreux proches.

## • À LA TÉLÉVISION •

### NOS CHOIX

CE SOIR

Paule des Rivières

**HONG-KONG, TERRE DE CHINE**  
Premier de deux volets d'une série intitulée *Ombres chinoises*, qui s'attarde au contrôle politique, économique, culturel et militaire que la Chine exercera sur Honk-Kong à partir du 1<sup>er</sup> juillet.  
**RDI, 20h**

**FITZ**  
Troisième et dernier volet de cette enquête policière menée par le psychologue Fitz, qui aime bien mettre de l'ordre dans la vie des autres, mais qui n'est pas, à cet égard, un modèle. Production britannique.  
**Radio-Canada, 21h**

**GÉRARD PELLETIER**  
Rediffusion de l'entrevue que Gérard Pelletier accordait à Pierre Maisonneuve le 24 mars dernier, dans la foulée de la diffusion de la série *Les Orphelins de Duplessis*. Dans la réalité, M. Pelletier avait, alors qu'il était journaliste, ému l'opinion publique sur le sort misérable des orphelins. Une des dernières entrevues de M. Pelletier.  
**RDI, 23h**

**CONTACT**  
Quel plaisir de revoir cette émission! Stéphane Bureau y reçoit le grand écrivain Michel Tournier.  
**Télé-Québec, 23h03**

### CINÉMA

AU PETIT ÉCRAN

**BULLETS OVER BROADWAY**  
(3) É.-U. 1994. Comédie de W. Allen avec John Cusack, Dianne Wiest et Jennifer Tilly. Les difficultés rencontrées par un jeune dramaturge qui produit sa première pièce de théâtre grâce au financement d'un mafioso.  
**CBC 20h**



**BARTION FINK**  
(3) É.-U. 1991. Comédie dramatique de J. Coen avec John Turturro, John Goodman et Judy Davis. Plusieurs malheurs s'abattent sur un dramaturge à succès lorsqu'il se rend à Hollywood pour y écrire son premier scénario de film.  
**TQ 21h**

**LE GENOU DE CLAIRE**  
(3) Fr. 1970. Comédie de mœurs de E. Rohmer avec Jean-Claude Brialy, Aurora Cornu et Béatrice Romand. Un diplomate séjourne quelque temps à Annecy avant son mariage.  
**SRC 23h45**

**IRMA LA DOUCE**  
(3) É.-U. 1963. Comédie de B. Wilder avec Shirley MacLaine, Jack Lemmon et Herschel Bernardi. Un ancien gendarme devient le protecteur d'une prostituée.  
**TQS 23h30**

**SWORD OF GIDEON**  
(3) É.-U. 1986. Drame d'espionnage de M. Anderson avec Steven Bauer, Michael York et Rod Steiger. Un commando est créé pour venger les onze athlètes israéliens tués dans un attentat lors des Jeux olympiques de Munich.  
**CTV 1h**

	CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
SRC	2 (2) 4 (3)	Les Jeux de l'Acadie (16:00)	La Petite Patrie	Watatatow	Ce soir	Chez nous 97 (18:30)	Cadillac rose / Ti-Guy Emond	Le Martin-trotteur / Saguenay-Lac-Saint-Jean	Jalna	Fitz	Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Fa Si Cha chanter (23:01)	Nouvelles du sport / Cinéma / LE GENOU DE CLAIRE (3) (23:45)		
TVA	4 (5) 6 (7) 8 (9) 10 (11) 13 (12)	Les Feux de l'amour (16:00)	Top Modèles	Côté Cour avec Métro / André Montmorcency	Le TVA	Scènes de rue / Mario Jean, Dubmatique	Chambres en ville	Cinéma / QUAND L'HABIT FAIT L'ESPION (5) avec Richard Grieco, Gabrielle Anwar	Le TVA	TVA Sports / Loteries (22:49)	Cinéma / À PROPOS D'HER SOIR (4) avec Rob Lowe, Demi Moore (22:58)					
10	15 (17) 24 (30) 46	La Sagesse des gnômes	Rémi	Allô prof	L'Étalon noir	Le Monde merveilleux de Disney	En pleine nature	Pignon sur rue	Cinéma / BARTON FINK (3) avec John Turturro, John Goodman	Contact (23:03)						
105	2 (4) 16 (30) 35 (49)	Bons Baisers d'Amérique (16:00)	Le Grand Journal	La Guerre des Clans	Flash / Lorraine Desmarais	Baseball / Expos - Marlins	Flash	Le Grand Journal	Sports Plus	Cinéma / IRMA LA DOUCE (3)						
CBC	5 (6)	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newswatch	Newsday	On the Road...	Gilmour on the Arts	Cinéma / BULLETS OVER BROADWAY (3) avec John Cusack, Dianne Wiest	The National / CBC News	News	Comics				
CTV	8 (13)	Oprah (16:00)	Home Videos	Home Improv.	Newsline	Pulse	Wheel of...	Jeopardy	High Incident	Ink	Cybill	ER	CTV News	Nightline	Pulse / Sports	
ABC	8	Rosie... (16:00)	News	ABC News	Eastern League Baseball / New Haven - Portland	E.T.	Mad About You	High Incident	Vital Signs	Peter Jennings Reporting	News	Nightline (23:35)				
13	22	Step by Step	Star Trek: Deep Space Nine	News	M*A*S*H					News / Roseanne						
CBS	3 (8)	Quinn (16:00)	The Simpsons	Seinfeld	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy	Diagnosis Murder	Moloney	48 Hours	News	Late Show (23:35)			
NBC	5 (10)	Oprah (16:00)	News	Coach	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy	Friends	Men Behaving Badly	Seinfeld	Suddenly Susan	ER	The Tonight Show (23:35)		
PBS	5 (10)	Quack Pack	Access Hollyw.	Jeopardy	News	NBC News	Home Improv.	Wheel of...	Friends	Men Behaving Badly	Seinfeld	Suddenly Susan	ER	The Tonight Show (23:35)		
ONT	33 (57)	Kratt's Creat.	Bill Nye	C. Sandiego?	Newshour	Nightly Bus.	Wolf's Menu	This Old House	Hometime	Mystery! Maigret	Cinéma / MURDER IN THREE ACTS (5)	In... Life (23:35)				
13	57	Bill Nye	Wishbone	Wild World	ITN News	Nightly Bus.	Newshour	Nature / Tigers with Bob Hoskins	Nova / Search of Human Origins	Scientific American Frontiers	Murder Most...	Charlie Rose				
13	6	The Young and the Restless	First / National News		E.T.	Clueless	Friends	3rd Rock...	Seinfeld	Grace Under...	Traders	Global News	Sports			
24	TSN	Bookmice	Polka / Star...	Eric's World	Pumped!	Inquiring Minds	Fragile Nature	Studio 2	Catherine Cookson	The View from Here / Man Overboard						
RDS	Golf (15:00)	Golf / U.S. Senior Open	Golf SPGA / Omnium des États-Unis	Sports 30 Mag	Superbike ASM	Combats / M. Ali - F. Patterson	Boxe / David Tua - Ike Ibeabuchi	Sports 30 Mag	RDS Motorisé							
TVS	Plaisir de lire	Journal suisse	Pyramide	Des Chiffres...	Studio Gabriel	Journal FR2	Taratata / Génération Sensations (20:45)	Cinéma / LA CONQUÊTE DU GRAND ÉCRAN (3)	...belge (22:50)	Studio... (23:20)						
CF	Schtroumpfs	Télé-Pirate	Ma sorcière...	Joy, Naufragés	Ciel d'Afrique											
MP	M. vidéo (13:00)	La Courbe	Planète Rock	Les Bombes	Le Mix	1 x 5	VidéoPlus	Box-office	Musique vidéo / Se poursuit jusqu'à 1h30.							
MM	VideoF. (12:00)	RapCity	The Wedge	MuchMegaHits	Classic...	Spotlight	The Monkees	VideoFlow								
SE	Mme... (15:15)	Almos. (17:05)	La Belle et le Léopard (17:35)		Arsenal de pointe (19:15)		N'oubliez pas que tu vas mourir	Bloodsport 2 (23:05)								
YTV	Sailor Moon	Spiderman	Secret World	Rugrats	Charlie Brown	Stickin' Around	Are You Afraid	Goosebumps	Dunk Street	Nighthood	Super Dave...	Tarzan	Catwalk	Red Green Sh.		
RDI	Au travail!	Aujourd'hui	Euronews	Sûreté du Qc	L'Édition intern.	Capital Actions	Grands Reportages	Le Journal RDI	Hong Kong terre de Chine	Atlantique / Qc	Hommage à Gérard Pelletier					
D	Cinéma / LA BELLE... (5) (16:00)	Ciné... (17:35)	Animalier / Les Défis de la vie	L'Ouest... / La Piste des larmes	Objectif Aventure	Biographies / John F. Kennedy	Justice américaine / Plaidoyer...	Au coeur du temps								

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

# LE DEVOIR

## CULTURE

### Les festivals

## Aujourd'hui au festival

- 15h30 et 17h30, 19h30, 21h30  
Cinéma québécoise  
30 ans de Montreux (Carte des Amis); Legends (1989); Miles Davis, Dizzy Gillespie, Manhattan Transfer, etc.
- 16h (et 18h, 20h, 22h)  
Cinéma québécoise  
Ciné Jazz (Carte des Amis)  
Ellington, encore et toujours!
- 18h  
Théâtre Maisonneuve  
(achat de billets requis)  
Jon Faddis, Slide Hampton, Jimmy Heath, etc.  
Spectrum de Montréal  
(achat de billets requis)
- ◆◆◆ Jeri Brown  
La chanteuse Jeri Brown, c'est du garanti sur facture pour satisfaire le festivalier pas pointu, le plaisir soyeux d'une voix ronde, très ronde, plus *sultry* que *soufflé*, qui se love avec aisance et chaleur dans les classiques attendus des cabarets grand luxe, genre Gershwin et consorts. L'album qui la révèle, *April In Paris*, la pose en héritière naturelle de Nancy Wilson.  
Sylvain Cormier
- 18h Scène du Maurier  
Cheryl Alexander
- 18h30 Casino de Montréal  
(achat de billets requis)  
Blackbirds of Broadway:  
A Harlem Rhapsody
- 19h Place du Maurier  
Finjan  
Scène Labatt Blues  
Lou Simon  
Terrasse Nescafé  
Avalon
- 20h Théâtre du Gesù  
(achat de billets requis)  
Ray Anderson in Trios  
Scène Bleue Dry  
Benoît Charest Quintet  
Terrasse de l'Esplanade  
Michael Browne  
Place du Festival  
Salah & Family Steelpan
- 20h30 Salle Wilfrid-Pelletier  
(achat de billets requis)
- ◆◆◆ The Manhattan Transfer  
Fort de 16 albums en 23 ans et de pas moins de dix Grammy Awards, ce populaire quartette vocal de jazz contemporain *made in Manhattan* donnera pour ainsi dire deux spectacles en une même soirée tant les deux parties seront différentes: une première très intimiste et acoustique faite d'harmonies à quatre voix; la seconde avec les dix-neuf musiciens du Count Basie Orchestra, dirigé par Grover Mitchell.  
Louise Leduc
- 20h30 Théâtre du Nouveau Monde  
(achat de billets requis)  
Geri Allen Trio  
Trio de Lorraine Desmarais
- 21h Spectrum de Montréal  
(achat de billets requis)  
Michael Brecker  
Métropolis  
(Achat de billets requis)  
Djavan  
Marisa Monte  
Scène du Maurier  
Vera Bilá & Kale  
Place du Maurier  
Maria Alice  
Scène Labatt Blues  
Long John Hunter
- Le dernier album du guitariste de blues Long John Hunter, sur étiquette Alligator, s'intitule *Border Town Legend*. C'est un titre approprié parce que l'homme de 66 ans a écumé tous les clubs de la frontière mexico-américaine depuis cinquante ans. C'est l'album *Ride With Me* sur étiquette Spindletop, réalisé il y a quatre ans, qui nous a fait découvrir que Long John Hunter est un bluesman d'envergure. À cause de la sensualité de son style, à cause de sa voix. De cette voix qu'il donne aux laissés pour compte.  
Serge Truffaut
- 22h Scène Bleue Dry  
Nyboma  
Place du Festival  
Orun  
Terrasse Nescafé  
Salah & Family Steelpan
- 23h Salle du Gesù  
(achat de billets requis)  
Danish Radio Jazz  
Orchestra avec  
Bob Brookmeyer  
Scène du Maurier  
Vera Bilá & Kale  
Scène Labatt Blues  
Lou Simon
- Minuit Foufounes électriques  
(achat de billets requis)
- ◆◆◆ Bran Van 3000  
Méconnu du grand public — ce qui n'est pas un mal en soi —, le groupe montrealais réuni autour de James Di Salvio (le comparse de Jean Leloup) monte sur scène pour la toute première fois. Bran Van 3000 est probablement à la musique ce que le zapping est à la télé: un mélange des genres à la fois curieux et heureux.  
Glee, le premier album, est annoncé, tout simplement. Reste à savoir si, sur scène...  
Brian Myles
- Minuit Terrasse Nescafé  
Orun
- 0h30 Spectrum de Montréal  
(Carte des Amis)  
Long John Hunter

## Beaucoup de jazz après le boulot, avant le dodo

1500 musiciens se produisent sur les scènes extérieures du Festival de jazz au grand plaisir des petits budgets

SERGE TRUFFAUT  
LE DEVOIR

Le 18<sup>e</sup> Festival international de Jazz de Montréal (FIJM) commence aujourd'hui. En tout, plus de 2000 musiciens vont défiler. Plus de 600 en salles; environ 1500 sur les scènes extérieures.

Comme il y en a beaucoup, plus que beaucoup, il peut être difficile de s'y retrouver. On va donc vous proposer des choix. Et comme nous sommes à l'ère du déficit zéro, du petit budget obligé, voire imposé, les choix suivants concernent uniquement les spectacles gratuits.

Autre chose, ces choix ont été limités dans le temps. Plus exactement, on s'est dit qu'entre le boulot, le souper, les aléas de l'industrie du gardiennage, il valait mieux identifier des shows entre 20h et minuit. Tout un chacun devrait ainsi être plus à l'aise. Allons-y.

Pour ce soir, il y a d'abord le show de Michael Browne à 20h dans le cadre de la série *Les brunantes du festival*, série qui propose uniquement

des solos. Guitariste et chanteur du Stephen Barry Band, Browne excelle dans l'interprétation des blues composés par les vieux de la vieille des campagnes du Sud. Avec lui, c'est certain, on va entendre les belles choses écrites par Mississippi John Hurt, Blind Willie McTell, Big Bill Bronzy. Browne, c'est une très bonne entrée en la matière.

À 22h, sur la scène *Les Tropiques*, on retrouvera Nyboma. On ne l'a jamais entendu. Par contre, à lire les articles de presse, on a compris que ce chanteur est considéré comme un gros calibre dans son pays d'origine: le Zaïre. Nyboma, c'est une illustration des sources géographiques des blues.

Demain soir, le quartet dirigé par le pianiste et compositeur François Marcaurelle sera le deuxième groupe à se présenter dans le cadre du concours de jazz qui assure au gagnant l'enregistrement d'un album et un certain nombre de prestations. Pianiste friand, entre autres, du travail effectué par Chick Corea, Marcaurelle a les qualités qui vont avec l'organisateur. Ce soir à 20h sur la scène sise à deux enjambées de Bleury-Maisonneuve.

Si l'envie de rigoler vous prend... En fait, c'est une obligation: à 21h, on va écouter l'humour, l'immense humour, de Little Charlie And The Night Cats, soit le groupe qui a immortalisé, on ne le signalera jamais assez, l'hilarant *My Next Ex-Wife*.

Le 28 juin, on commence avec le guitariste Mike Gauthier. Militant du jazz depuis des années, Gauthier est obsédé par la musique. Pour sa prestation à 20h, il a fait appel au saxophoniste Phil Dwyer. Mike Gauthier mérite un gros coup de chapeau pour ne jamais cesser de jouer. De travailler. À 21h, on pourra entendre l'un des fondements du jazz, soit du gospel. Par qui? The Angelic Gospel Singers.

Depuis le succès rencontré par Cesaria Evora, les artistes originaires du Cap Vert sont en demande. Ainsi en est-il de Tito Paris, qui se produira trois soirs consécutifs dans le cadre de la série intitulée *Les révélations*. Le dimanche 29 juin à compter de 21h.

Pour le 30 juin, considérant que le lendemain c'est le gros show, considérant qu'il faut savoir doser ou se préserver, on va voir un show. Un seul. Lequel? Celui que donnera le guitariste et chanteur de blues Eddie Kirkland sur la scène du parc Fred Barry. Kirkland, c'est l'homme des blues sués. C'est garanti.

On saute le spectacle *Viva Cubanismo* parce qu'il s'agit du gros show annuel du festival. Parce qu'on en reparlera.

Mercredi 2 juillet, on suggère le guitariste Guy Davis. Artiste très singulier, cet américain est une splendide illustration de la grande tradition du folk-blues. Puis, à 22h, on se rend à la scène *Les Tropiques* pour entendre Kadda Chérif Hadria, groupe franco-arabe, et faire des pieds de nez à l'intention de Jean-Marie Le Pen.

Le lendemain, soit le 3 juillet, on

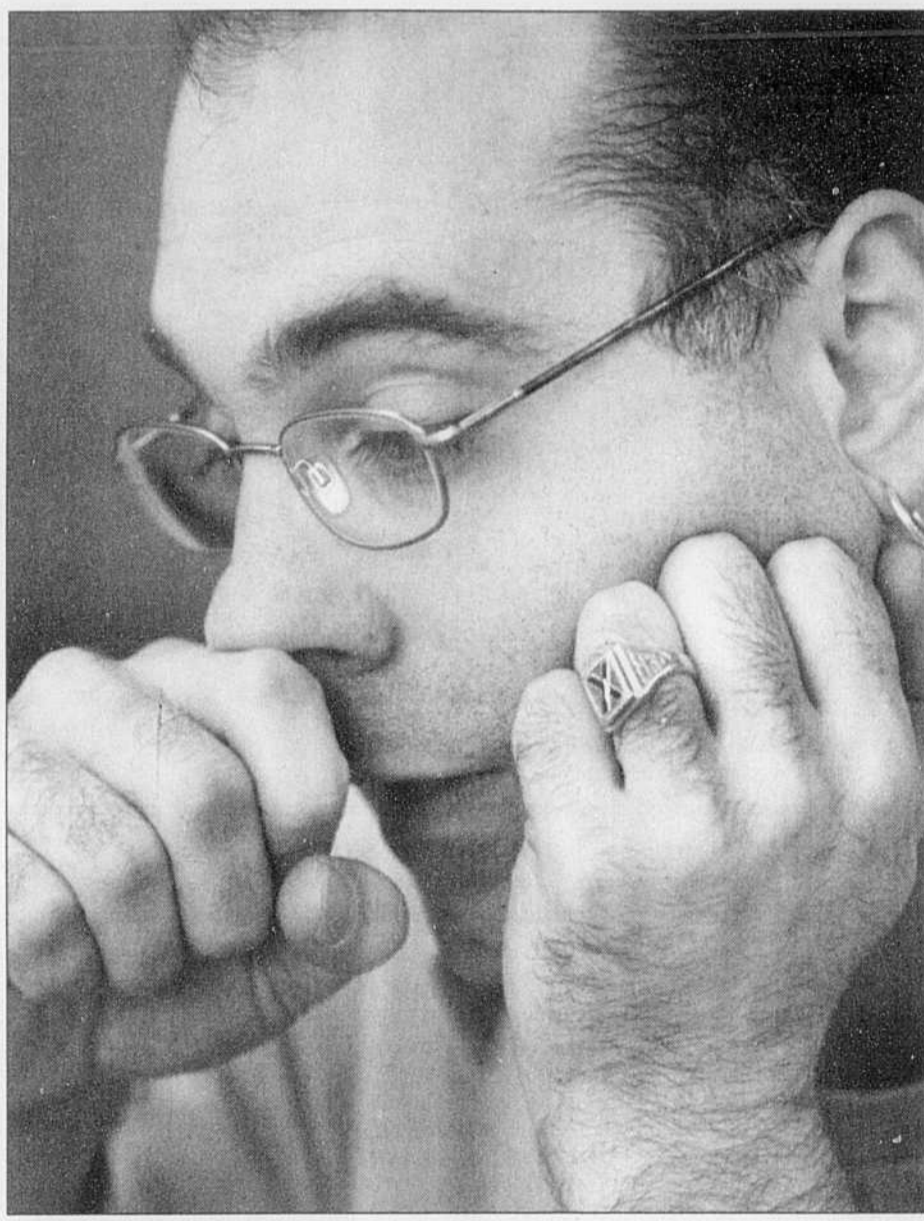
fait un coup double en moins de deux heures. On va goûter les gospels de The Jackson Southernaires à partir de 21h. Puis, à 22h ou un peu après, on va savourer l'alchimie sonore du Afro Celt Sound System, formation afro-britannique.

Le 4 juillet, c'est la pianiste et conteuse Ann Rabson. C'est l'humour d'une femme dans la quarantaine regardant derrière elle. C'est du blues très quotidien. Ann Rabson devrait être une vedette de toute la programmation extérieure.

La soirée sera d'autant plus riche que l'Orkestre des pas perdus, soit l'orchestre du tromboniste Claude St-Jean, se produira à 22h dans le cadre de la série *Les soirées du festival*. C'est dans la catégorie «A ne pas manquer».

Le 5 juillet, on prend ça tranquillement. On conclut le festival en se rendant au Spectrum à minuit et demi. Pourquoi?

Pour entendre les blues de Big Jack Johnson. Un des gros canons du blues du Texas.



Steve Amirault

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

## Steve Amirault ou le verbe classique

SERGE TRUFFAUT  
LE DEVOIR

Steve Amirault est un pianiste de niveau international. C'est à Len Dobbin, très grand connaisseur de la planète jazz pour la fréquenter depuis les années 50, qu'appartient ce commentaire. Ce juste commentateur qui sert d'introduction au nouvel album, *Reflecting Images* sur étiquette Nu-Jazz, de cet artiste. Soit dit en passant Nu-Jazz est une toute nouvelle étiquette montréalaise fondée par Gio D'Amico.

Agé de 33 ans, Steve Amirault est un pianiste évoluant dans un univers sonore confectionné et animé par les classiques du jazz. Classique... Faut préciser.

Grosso-modo, il y a dans le jazz des pianistes plus ancrés dans le blues, d'autres plus fidèles au gospel, à l'église, d'autres enfin qui ont toujours manifesté un goût passablement prononcé pour les impressionnistes français. Debussy et Ravel au premier chef. Prenez Bill Evans, prenez Steve Khun ou Roland Hanna, prenez Paul Bley ou Lennie Tristano, prenez même Jacky Byard, tous ont égrené sur le clavier noir et voire des grappes chères aux compositeurs républicains susnommés.

Toujours est-il que Steve Amirault, ou plutôt son langage pianistique, est fait de verbes ou compléments se conjuguant avec classique. Le reste qui n'est pas un reste mais peut-être bien l'essentiel est fait d'originalité, de maîtrise, de perfection. Steve

Amirault EST de calibre international.

Écouter son nouvel album, c'est être séduit par l'incroyable homogénéité du groupe. C'est... comment dire... c'est compact et léger en même temps comme simultanément.

C'est compact parce que les trois musiciens que ont fait cet album se fréquentent depuis longtemps. C'est léger parce que se connaissant depuis longtemps ils ont élagué tout ce qui s'apparente à la lourdeur.

Comme musique de nuit, musique calme ou méditative, cet album est parfait sans jamais être parfait à la crème. On se comprend? Non. C'est pas grave. L'essentiel étant que cet album est excellent parce qu'il est fait notamment de pièces originales. Soit dit en passant, le contrebassiste s'appelle Sean Conly. Le batteur? Tony Moreno.

Ces deux musiciens newyorkais, Amirault les a rencontrés lors de son long séjour dans la capitale du jazz. Au cours de ce séjour, notre pianiste d'origine acadienne qui vit à Montréal depuis 1985, a joué aux côtés de Eddie Henderson, Tim Hagans, Ron McLure, Bob Moses, Harvey Schwartz et Eddie Gomez. À noter sa fréquentation assidue de grands contrebassistes.

Steve Amirault et ses compagnons animeront tous les soirs et toutes les nuits, les jam sessions qui se tiennent au bar de l'hôtel Méridien durant le Festival. Plus important, cet excellent pianiste se produira avec son trio le 28 juin à compter de 17h au Théâtre du Nouveau Monde dans le cadre de la série *Jazz d'ici*.

## TÉLÉVISION

### Des documentaires qui se perdent

Visite royale, hockey, lancement de disque et autres imprévus entraînent parfois des reports de diffusion qui font grincer des dents

PAULE DES RIVIÈRES  
LE DEVOIR

Eddy Malenfant, le réalisateur du merveilleux film *Innu*, se demandait bien ce qui avait pu éjecter son film de la case de diffusion prévue par Radio-Canada, soit le 24 juin, à 13h, juste avant le défilé de la Fête nationale. C'était la visite de la reine Elizabeth II. Son film a donc été reporté à hier soir, mais à 23h 48 cette fois et même si l'entente entre le producteur et Radio-Canada prévoyait que le film serait présenté à une heure de grande écoute.

Ce déplacement n'est pas exceptionnel. Les télédiffuseurs sont nécessairement à la merci des événements et des imprévus. Ils doivent s'ajuster et il n'y a là rien de remarquable. Ce qui l'est, c'est que très souvent, ce sont des documentaires canadiens.

Ainsi, le réalisateur du très beau film *Satie et Suzanne*, Tim Southam, attend encore que son film soit présenté au petit écran, après deux déplacements non annoncés de dernière minute, le premier pour présenter une émission spéciale à l'occasion du lancement du nouveau disque de Céline Dion, à l'automne 1995, le second, le 18 mai dernier, à la suite

d'une réorganisation de la soirée due à la présentation d'extraits du spectacle manitobain en appui aux inondations.

Entre ces deux dates, au moins deux diffusions furent prévues mais annulées avant d'être officiellement annoncées. Le film, tourné pour la télé grâce à un pré-achat consenti par Radio-Canada, fut «livré» à Radio-Canada en décembre 1994.

«J'aimerais bien qu'on m'indique comment un réalisateur ou un producteur indépendant est censé gérer la sortie télévisuelle de ses créations dans des conditions de programmation aussi aléatoires», se demandait récemment M. Southam. «Le statut déséquilibré de bouche-trou» ne convient pas à mon film, résume-t-il. M. Southam comprend les changements d'horaire mais trouve difficile de s'ajuster aux annulations de dernière minute.

Le film *Satie et Suzanne*, un ballet qui raconte la relation passionnée entre le compositeur Erik Satie et la peintre Suzanne Valadon a déjà été en nomination pour un Grammy américain ainsi que pour plusieurs prix internationaux. Il a été sélectionné au festival international français FIPA et très remarqué à INPUT 97, qui réunit chaque année les

meilleures productions télévisuelles d'une cinquantaine de pays. Le film *Satie et Suzanne* a été le quatrième plus en demande de toutes les émissions présentées.

Le réseau anglais de Radio-Canada l'a présenté un mercredi soir, 20h, en avril 1995, non sans y avoir, au préalable, fait une promotion en ondes.

Ni Tim Southam ni Eddy Malenfant n'ont l'intention de partir en guerre contre Radio-Canada qui, disent-ils tous deux, a toujours été courtois avec eux. Et avec qui ils risquent de travailler à nouveau un jour.

À Radio-Canada, la coordonnatrice de la grille de programmation, Claire Renaud, invoque automatiquement le hockey. Les séries éliminatoires, il est vrai, provoquent toutes sortes de report d'émissions et les dernières semaines en ont encore une fois apporté une preuve éclatante.

Elle souligne aussi que les documentaires étant des productions «un peu intemporelles», ils font peut-être plus souvent que les autres les frais de changements de dernière minute.

Dans le cas de *Satie et Suzanne*, Mme Renaud admet que le réalisateur «a été malchanceux». L'intéressé est d'accord.

## Harlem au casino



SOURCE FILM

JADIS PORTE-ÉTENDARD de la culture afro-américaine, présentant durant les années 20 et 30 dans les grandes capitales du monde les Cab Calloway, Lena Horne, Josephine Baker, Duke Ellington, Eubie Blake et autres Bill Robinson, la revue musicale *Blackbirds Of Broadway* a été revampée par une compagnie du Massachussets, *The Worcester Foothills Theater*. Le Festival international de jazz a réquisitionné la production pour occuper, depuis l'avant-première d'hier jusqu'au 13 juillet, le Cabaret du Casino de Montréal. Sur notre photo, Kimberley Michaels rééditant le *Stormy Weather* de Lena Horne.